En Amérique, dans cette atmosphère saxonisée et saxonisante, nous le savons maintenant: nous sommes restés catholiques parce que nous sommes restés Français. Après Dieu voilà d'où nous est venu le salut.

Abbé GROULX.

La Survivance

Organe de l'Association Canadienne-Française de l'Alberta

VOL. XV — EDMONTON, ALBERTA — MERCREDI LE 28 AVRIL 1943 — No 25

OBSERVATOIRE

"Ici pas de français..."!

Nous avons lu dans un journal de l'Est qu'une assemblée des Directeurs de Radio-Canada avait eu lieu à Toronto. Les directeurs généraux MM. James S. Thompson et Augustin Frigon y assistaient.

Les travaux ont porté sur l'élaboration des programmes en temps de guerre. Voici ce que nous y lisons:

"Ces travaux ont constitué une magnifique synthèse des oeuvres de toutes sortes portées au programme de chaque jour de la Société. Ils ont démontré également la volonté, dans chacun des postes de ce vaste réseau radiophonique d'améliorer sans cesse par un choix judicieux de musique, de pièces de théâtre, de conférences, d'oeuvres post-scolaires, etc. la qualité de leurs émissions. Ils ont démontré l'ardent désir de tous de collaborer dans un commun effort, dans les mêmes élans, au développement du progrès, aux essors de la radiodiffusion nationale."

Voilà de bons sentiments, sans doute, de belles phrases: "**le désir de tous de collaborer dans un commun effort au progrès, aux essors de la radiofusion nationale**".

Etrange anomalie, nous recevons presque en même temps, de Vancouver, des griefs sur la manière avec laquelle les milliers de citoyens d'origine française en Colombie sont traitées quand il s'agit du français à la Radio. De tous les programmes radiofusés, on n'accorde **pas même cinq minutes au français**.

Etrangeté de la nature humaine, quand il s'agit de payer des taxes, quand il s'agit d'aider l'effort de guerre les canadiens français et de l'Est et de l'Ouest n'hésitent pas une minute à se ranger avec les autres.

On parle d'envoyer nos soldats, nos aviateurs, nos marins se battre pour défendre nos droits, sauvegarder nos libertés. Patriotisme mal compris, mots sonores! N'est-ce pas de la poudre qu'on nous jette aux yeux? Nous protestons, et nous en avons le droit. Ce ne sont pas des faveurs que nous demandons, c'est tout simplement le privilège de nos libertés dans notre vie nationale.

Ce que la minorité anglaise obtient dans l'Est pourquoi le refuse-t-on aux canadiens-français de l'ouest. Québec donne à la minorité anglaise un poste de Radio qui diffuse tout le long du jour en anglais."

Nos compatriotes de la Côte du Pacifique sont moins exigeants. Mais ils n'ont pas "**l'intention d'accepter indéfiniment une injustice aussi flagrante et honteuse**".

Radio-Canada, organisme fédéral, doit être bilingue d'un océan à l'autre. Nos droits ne s'arrêtent pas en deçà des Rocheuses. Actuellement, la radio fédérale au lieu de nous crier dans les oreilles: "**Ici Radio-Canada**", devrait plutôt dire: "**Ici, pas de français**"!

Avant de nous parler de "fair play", de "bonne-entente", de "lutte pour nos libertés", que Radio-Canada commence donc par respecter la constitution du pays.

J.-A. Gaudet, O.M.I.

BILLET DU NOUVELLISTE

Orchestre

Il m'arrive de me coucher tard, c'est aujourd'hui l'habitude de bien des gens. Je n'entreprendrai pas ici de condamner cette mauvaise manie ni d'analyser les torts et les méfaits qu'elle a causés sur la santé et le moral des braves habitants de cette terre en ce vingtième siècle aussi étonnant que ridicule.

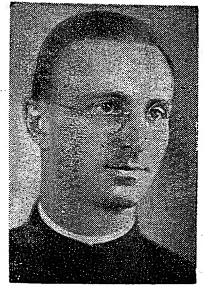
Je suis le seul retardataire de mon illustre famille. Aussi quand j'entre au foyer aux petites heures, je trouve toute la maisonnée endormie. Ce grand calme nocturne m'impressionne étrangement. L'enveloppante nuit dégage à mes yeux une majesté respectable qui m'étreint et me pèse parfois. Qui n'a écouté la symphonie d'une maison qui sommeille, par ces froides nuits d'hiver. Dans ce silence grave qui entoure les choses, le moindre bruit prédomine.

Ronflements et soupirs des dormeurs, pétillement des feux dans le gros poêle, remuement des cendres de charbon dans la tortue, bouillonnement de l'eau dans le canard ou dans le réservoir, chanson aiguë d'une chantepleure mal fermée, tous ces murmures ressemblent à la musique d'un orchestre hanté, que scandent les tic-tacs monotones de l'horloge, comme un étrange métronome. Cette troublante symphonie s'enrichit souvent des accords du vent qui s'engouffre dans la cheminée ou qui rode autour de la maison. Parfois quand le mercure se tient en bas duzéro, le froid fait craquer les vitres, comme si quelqu'un venait cogner. Mon émoi s'intensifie encore plus, si par hasard, un bruit insolite se mêle à tous ces sons familiers. Je sais qu'il s'agit toujours d'un objet qui tombe après s'être tenue en équilibre instable pendant des jours ou des jours, ou qui dégringole au passage d'un chat ou même d'une souris. Mais la nuit inquiète tous les hommes et c'est pour cela aussi que Dieu la fit pour dormir.

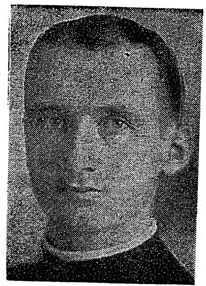
Aussi quand je me couche j'ai hâte de m'endormir et de mêler mes ronflements et mes soupirs à la musique de ce drôle d'orchestre qu'est une maison qui sommeille.

Maxence.

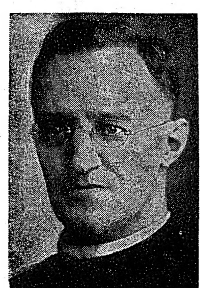
Trois anciens d'Edmonton tués en Chine



Le R.P. Armand Lalonde, S.J., originaire de Marcellin, Sask., et ancien élève et surveillant du Collège d'Edmonton, qui vient d'être tué en Chine.



Le R.P. Prosper Bernard, S.J., autrefois de Beaumont, Alta., élève et professeur au Collège des Jésuites de notre ville, qui a perdu la vie en Chine.



Le R.P. Alphonse Dubé, S.J., autrefois professeur au Collège des Jésuites d'Edmonton, qui a perdu la vie avec ses deux compagnons missionnaires en Chine, récemment.

Mme Chiang Kai Shek apprécie vivement les missionnaires catholiques de Chine

Le R.P. John J. Considin, M.M., dans son livre "Across a World", écrit en colaboration avec Thomas Kerman et publié l'année dernière, mentionne les splendides homages rendus par Mme Chiang Kai-sek aux missionnaires catholiques de Chine. Mme Chiang est chrétienne, mais non catholique.

* * *

En 1941, Mme Chiang fit aux Jésuites irlandais une déclaration remarquable concernant tous les missionnaires catholiques. "Depuis quatre ans, écrivait-elle, la Chine, avec une population égale en nombre à celle de les 400 millions de catholiques dispersés dans l'univers, il doit donc être d'un intérêt vital de savoir comment vos missionnaires de Chine font face à cette épreuve des rudes coups de guerre. Aucun exposé de la résistance n'est complet s'il ne parle du rôle éminemment méritoire que vos missionnaires ont joué au front, à l'arière, en Chine Libre et en zone occupée par les Japonais. Ils ne sont pas demeurés inactifs: au contraire, ils se sont donnés sans réserve et avec un zèle sacré à la tâche d'alléger les peines et les misères, physiques et spirituelles.

"Ainsi, le saint Père Lebbe, jusqu'à sa mort, fut à la tête de ses confrères sous la gueule même des canons pour secourir les blessés sur le champ de bataille. Finalement, il sacrifia sa vie pour le peuple qu'il aimait. Un grand nombre de missionnaires catholiques, au risque de leur vie, ont protégé des réfugiés et préservé l'honneur de femmes terrifiées et impuissantes qui se précipitaient dans les enceintes fortifiées réservées aux catholiques, à l'approche de la soldatesque japonaise. D'autres missionnaires catholiques se sont voués au sauvetage et au soin de pauvres enfants perdus dans le tourbillon de la guerre. D'autres, avec un courage intrépide, ont poursuivi leur oeuvre d'éducation parmi les affligés et les indigents. Dans tout ce qu'ils font, ils ont montré cette compassion qui fait le bonheur de celui qui donne et de celui qui reçoit. En fait et en esprit, leur charité universelle est comme une manne jetée à un peuple affamé. Leur vie de renoncement et de discipline intérieure s'est révélée une source de courage inspirateur pour tous ceux qu'ils servent et avec qui ils souffrent".

Une religieuse de Québec perd la vie en Afrique

Une religieuse canadienne, des Franciscaines Missionnaires de Marie, supérieure d'un orphelinat, à Alger, et quatorze de ses soeurs ont été tuées, le 17 avril, au cours d'un raid allemand. Elle a été décorée, à titre posthume, par le général Henri Giraud, de la croix de chevalier de la Légion d'honneur.

La religieuse Mère Marie-Notre-Dame-du-Val, fille de M. et Mme Jean-Baptiste Pelletier, autrefois de Québec, a été inhumée avec ses 14 compagnes. Les funérailles ont été présidées par Mgr Leynaud, archevêque d'Alger, en présence de M. Marcel Peyrouton, gouverneur de l'Algérie et d'autres notables.

La citation de Mère du Val dit "qu'elle consacra 31 ans de sa vie au service de la population française et indigène d'Afrique du Nord et que son dévouement était sans bornes, et son patriotisme ardent.

L'orphelinat contenait de 25 à 30 religieuses, dont plusieurs Canadiennes. C'est dire que quelques-unes ont pu échapper à la mort.

92577 naissances, en Québec, en 1942

QUEBEC. — Les statistiques officielles publiées par le ministère de santé et du bien-être social révèlent que le nombre des naissances, dans la province de Québec, en 1942, s'est élevé à 92,577, ce qui est un record. Ce chiffre dépasse de 3,300 les naissances de l'année précédente qui avaient été de 89,209.

Prières pour la paix

ROME. — La radio de Berne, en Suisse, a annoncé que Sa Sainteté le Papa Pie XII a ordonné à tous les catholiques du monde entier de prier pour la paix durant mai le mois spécialement consacré à la Ste-Vierge.

Nomination de M. l'abbé R. Ketchen

Une nouvelle reçue ces jours derniers de New-York nous apprend la nomination de M. l'abbé Roméo Ketchen, curé de l'Immaculée-Conception, comme chapelain de l'armée américaine stationnée à Edmonton.

En effet S. E. Monseigneur McCarthy, dans une lettre à M. l'abbé Ketchen, lui apprend que les autorités américaines l'on nommé officiellement chapelain-auxiliaire de la "U.S. Army Air Base" de notre ville, poste qu'il occupait déjà depuis six mois.

M. l'abbé Ketchen est déjà aumônier, avec le titre de Lieutenant d'aviation de la C.A.R.C., fonction qu'il continuera d'exercer.

Nos félicitations.

Relations brisées entre la Russie et la Pologne

Les relations diplomatiques entre la Russie et le gouvernement de Pologne en exil à Londres viennent d'être rompues, par Moscou. Ce dénouement marque le point culminant d'une longue série de différends entre les deux pays.

A plus d'une reprise, le général polonais Sikorski avait protesté contre les menées communistes de Moscou. La tension fut augmentée par le meurtre de deux polonais, Erlich et Alder, exécutés en Russie sous le prétexte qu'ils étaient des espions.

La rupture diplomatique est venue à la suite d'une demande de la Pologne à la Russie. Certains ont prétendu que 10 000 officiers polonais avaient été mis à mort près de Smolensk. Le général Sikorski a alors demandé à Moscou qu'une enquête soit faite par la Croix-Rouge pour vérifier le bienfondé de ces accusations. Mais le gouvernement russe a refusé; et il a même été plus loin en brisant toutes relations avec le gouvernement polonais en exil.

Présentement, les gouvernements anglais et américains s'efforcent de rétablir les bonnes relations entre les deux pays.

Québec a subi le plus de pertes en marins marchands

Le Ministère des Transports a publié il y a quelque temps les premières listes des morts, blessés et disparus de la Marine Marchande Canadienne.

L'honorable M. Michaud déclarait à cette occasion, "qu'aucun effort ne joue un rôle plus important que le transport de nos soldats, de leurs armes et munitions aux fronts de guerre, ainsi que des innombrables produits de nos manufactures, de nos industries et de nos fermes. Les marins de la Marine Marchande constituent virtuellement la Quatrième Arme de nos forces de combat.

Nos pertes

L'Hon. Michaud a ajouté: "Le public canadien doit être mis au courant du fait que 642 marins, servant à bord des navires de la Marine Marchande, ont perdu leur vie à date. De plus, 117 marins canadiens sont détenus par l'ennemi dans des camps d'internement et plusieurs autres ont perdu un membre ou reçu d'autres blessures."

Québec en tête

A noter que la province de Québec se classe en tête de tout le pays avec le nombre global de 179 marins marchands morts ou disparus, tandis que la Nouvelle-Ecosse suit avec 147 tandis que l'Ontario est au quatrième rang, 59 tués ou disparus.

S.E. le Cardinal chez les prisonniers

Québec. — La journée du Vendredi Saint est une des plus belles de l'année pour les prisonniers. Ils reçoivent la visite de l'autorité religieuse qui les encourage de ses réconfortantes paroles.

Cette année encore, Son Eminence le Cardinal Archevêque de Québec a continuée cette louable tradition. Il visita la prison des hommes, et se rendit ensuite au refuge de Notre-Dame de la Merci, prison des femmes.

Mgr Spellman à Jérusalem

LE CAIRE. — S. Exc. Mgr Francis-J. Spellman, archevêque de New-York, est allé à Jérusalem pour passer la fête de Pâques. Il retournera au Caire la semaine prochaine.

Trois anciens Pères Jésuites d'Edmonton tués en Chine

Les circonstances de leur mort sont encore inconnues

Les Pères Bernard, Lalonde et Dubé ont perdu la vie en territoire conquis par les Japonais

Une nouvelle qui a profondément ému notre population, et en particulier les anciens du Collège des Jésuites d'Edmonton, est celle de la mort de trois Pères Jésuites des mieux connus en notre province: les RR. PP. Prosper Bernard, Armand Lalonde et Alphonse Dubé, tous trois anciens du Collège d'Edmonton.

Un câblogramme, venant de Shangai et reçu par la Presse Canadienne de Montréal, annonçait ces jours derniers, que ces trois Pères Jésuites avaient été tués en Chine. Aucun autre détail n'est donné. Ont-ils été victimes d'un accident? Furent-ils mis à mort par les Japonais. On ne le saura que plus tard.

Service funèbre

A la demande de l'Association des Anciens élèves du Collège des Jésuites d'Edmonton, un service funèbre sera chanté pour le repos de l'âme des regrettés disparus. La cérémonie aura lieu vendredi prochain, 30 avril, à 9 heures, en l'église de l'Immaculée-Conception d'Edmonton. Le célébrant sera le R.P. T. Mignault, S.J., assité des RR. PP. Fortier, S.J. et J. Patoine, O.M.I., comme diacre et sous-diacre. Une oraison funèbre sera prononcée par M. l'abbé E. Brière, professeur au Grand Séminaire Saint-Joseph.

Son Excellence Monseigneur J. H. MacDonald, archevêque d'Edmonton, sera présent au choeur.

* * *

Voici quelques notes biographiques sur les Jésuites défunts.

R. P. Alphonse Dubé, S.J.

Né le 2 janvier 1890, dans la Province de Québec, probablement à Montréal. Il fit ses études classiques au Collège Sainte-Marie, à Montréal et entra dans la Compagnie de Jésus, le 30 juillet 1911. Il devint professeur d'Eléments latins au Collège des Jésuites d'Edmonton en 1918-1919; surveillant de récréation, au même collège, de 1919 à 1922. Ordonné prêtre, à Montréal, le 1 août 1925, il partait deux ans plus tard, pour la Chine, en septembre 1927. Cette année, il était missionnaire à Fenghsien, Suchow, Chine.

* * *

R. P. Prosper Bernard, S.J.

Né le 25 mai 1902, dans la Province de Québec. Il commença ses études classiques au Collège de Chicoutimi. Ses parents vinrent s'établir à Bassano, Alberta, en 1919, à Beaumont en 1922, et partirent pour St-Jean, Qué., en 1935. Il fut élève du Collège des Jésuites d'Edmonton, de 1919 à 1922 et entra dans la Compagnie de Jésus, le 6 septembre 1922. De 1920 à 1932, il fut professeur de Syntaxe au Collège des Jésuites d'Edmonton. Ordonné prêtre à Montréal, en 1935, il partit pour la Chine en 1937. Il était, au moment de sa mort, missionnaire à Taitaolow Suchow, Chine.

* * *

R. P. Armand Lalonde, S.J.

Né le 1er juin 1904. Ses parents étaient établis à Marcelin, Sask., ils partirent pour la Province de Québec en 1921. En 1920-1921, il était élève d'Eléments latins au Collège des Jésuites d'Edmonton. De 1921 à 1925, il fut élève du Collège Ste-Marie, Montréal et entra dans la Compagnie de Jésus, le 14 août 1925. De 1931 à 1934, il fut surveillant de récréation au Collège des Jésuites d'Edmonton. Ordonné prêtre, à Montréal en août 1937, il partit pour la Chine en septembre 1939. Il était, lui aussi, missionnaire à Fenghsien, Suchow, Chine, au moment de sa mort.

Plan d'instruction agricole pour la province d'Alberta

L'honorable Mitchell, Ministre du Travail, a donné l'approbation du fédéral à un plan d'instruction agricole pour l'Alberta. Il s'agit de suppléer dans une certaine mesure à la pénurie de main-d'oeuvre agricole. Le gouvernement fédéral versera des subsides à la province pour la préparation des jeunes gens et jeunes filles d'établissement secondaire à des travaux d'été sur la terre.

Cours agricoles

Ces cours, qui seront donnés pendant environ cinq semaines dans plusieurs centres à travers la province, commenceront dès la fin de l'année scolaire en juin. L'instruction sera nécessairement élémentaire, mais elle sera conçue de façon à mettre à la disposition des fermiers des étudiants qui puissent être immédiatement utiles au cours de la moisson, et qui soient physiquement aptes à ce genre de travail. Le fermier n'aura pas besoin, lorsqu'il engagera un étudiant d'école secondaire, de lui apprendre les rudiments des travaux de ferme. Les étudiants qui suivront les cours recevront une légère allocation pour leur aider à défrayer leurs dépenses.

Il se peut que, comme alternative à ce cours d'agriculture, certains élèves d'écoles supérieures soient placés directement sur les fermes pour leur formation préliminaires. On est en train d'étudier actuellement les mesures spéciales qu'il faudra prendre à ce sujet.

La province de l'Alberta se propose de retarder jusquau milieu d'octobre la rentrée des écoles secondaires afin de permettre aux étudiants de travailler sur les terres plus avant dans la saison.

Autre expérience

L'on va tenter une autre expérience dans la province de l'Alberta, toujours en vertu du Plan de formation d'urgence en temps de guerre, sous la forme d'un cours spécial, pour les hommes sur la construction de "sweeps" pour le foin et le blé les "sweeps" sont des dispositifs en bois, destinés à simplifier les opérations de la récolte. Les épreuves faite jusqu'ici promettent une grande économie de travail si l'usage en est généralisé chez les fermiers.

La province et le fédéral se partageront à peu près également le coût de ces entreprises.

L'invasion du continent européen n'est peut-être pas très loin, déclare M. King

La boue printannière de la Russie, les préparatifs de l'assaut final à porter aux forces axistes en Tunisie et les préliminaires de l'offensive générale alliée sur le continent européen ne permettent actuellement que des grandes opérations aériennes qui font passer au second plan, actuellement, les manoeuvres sur terre.

Les nouvelles de guerre nous rapportent surtout des combats aériens mais, dans son discours qu'il a prononcé récemment devant les membres du Canadian Club de Toronto, le premier ministre King a laissé entendre que l'heure de l'invasion européenne sonnera bientôt en annonçant que l'heure "suprême approche pour l'armée canadienne".

Rôle du Canada

Pour déclancher cette offensive les Nations unies devront déployer de nombreuses armées et le Canada sera appelé à jouer un grand rôle dans cette phase de la guerre. On a déjà prévu d'ailleurs que les troupes canadiennes serviraient d'avant-garde au moment du débarquement. L'armée canadienne compte maintenant quelque 700 000 hommes bien entraînés et le Canada fournit en plus de nombreux approvisionnements, des munitions et des armes en abondance aux Nations unies.

* * *

En Tunisie

En trois jours les aviateurs alliés de Tunisie ont détruit 126 avions ennemis, dons plusieurs gros transports de troupes et la radio de Londres rapporte que depuis cinq semaines les sous-marins et les avions alliés ont détruit plus de 45 navires de ravitaillement axistes en Méditerranée. Les Alliés cherchent à isoler complètement les troupes de Rommell dans une sorte d'îlot de résistance, au nord de la Tunisie.

En soutenant leurs attaques aériennes et en s'acharnant au ravitaillement par voie navale, les Alliés pourraient réussir à soumettre l'armée allemande à sa merci mais ce procédé serait trop long.

Il faudra plutôt prendre d'assaut les positions ennemies plutôt que d'attendre de l'affamer.

Préparatifs finals

Les préparatifs de l'assaut décisif exigeront peut-être quelque temps encore car l'ennemi occupe des positions géographiques très avantageuses et les Alliés cherchent à s'emparer de ces places avec un minimum de pertes. Ils lanceront probablement de formidables effectifs afin de ne pas prolonger un combat qui sera nécessairement coûteux.

Actuellement l'aviation alliée a la maîtrise des airs et elle pilonne sans cesse les positions ennemis.

Tandis que la fin de la campagne tunisienne semble s'approcher certains signes laissent entendre que la puissance militaire axiste se désagrège au sein de l'Europe et même dans les puissances axistes.

Divisions chez les ennemis

Certains rapports de Rome indiquent que les Italiens seraient mécontents de Rommel et lui attribuent la responsabilité de l'échec de la ligne Mareth et des pertes de l'arrière-garde italienne. La dissension s'accentuerait entre les deux puissances qui se disent alliées. Il est intéressant de faire un rapprochement entre ce rapport et l'ordre donné par Mussolini aux navires italiens dans les eaux grecques de revenir dans un port italien et aux garnisons italiennes en Grèce de retourner en Italie.

Les préparatifs axistes en prévision de l'offensive alliée en Europe se multiplient et ils démontrent que l'ennemi ne prévoit nullement de quels côtés viendront les coups. Hitler a tenu des conférences avec les chefs satellites des Balkans à ce sujet, l'Italie rappelle ses troupes au pays, on construit des fortifications en Sardaigne, en Sicile et sur les côtes de la France et les autorités d'occupation viennent d'ordonner l'évacuation des femmes et des enfants de la côte sud de la France.

Correction

L'article que l'on trouve en page 7, dans le présent journal, et qui est intitulé "L'EGLISE ET LA SCIENCE" est la suite d'un article qui commence en page deux. On a omis par erreur le mot "suite" au début de l'article en question.

Message du Pape

Le 17 avril, l'Osservatore Romano a publié une lettre adressée par le Souverain Pontife à Son Eminence le Cardinal Maglione, Secrétaire d'Etat, invitant tous les Excmes Evêques à solliciter des prières de la part de leurs fidèles et particulièrement de la part des enfants, au cours du mois de mai, pour obtenir de la Miséricorde de Dieu, par l'intercession de la Très Sainte Vierge, l'aide dont l'humanité a besoin, dans les circonstances actuelles, afin d'assurer au monde bouleversé une paix juste et durable.

Le Saint Père rappelle que la guerre est la conséquence de l'abandon des enseignements de l'Evangile; Il insiste pour le retour à la pratique de la Religion et de la Morale chrétienne; Il exhorte les Catholiques à réformer leur vie selon les principes de l'Eglise; Il les invite à renouveler leur consécration au S.-Coeur de Marie et il ajoute ses espoirs et ses voeux pour la pacification des peuples et des Nations.

Les cloches de Pâques ont sonné!

LONDRES. — Le premier ministre Churchill a levé l'interdiction de faire sonner les cloches des églises en Angleterre. Après être restées silencieuses, depuis le printemps de 1940, les cloches anglaises ont pu sonner dimanche dernier, jour de Pâques.

La Survivance

fondé le 16 novembre 1928

Hebdomadaire indépendant en politique et entièrement consacré à la cause religieuse et nationale.

P.-E. Breton, O.M.I., Rédacteur en chef
J.-A. Gaudet, O.M.I., Assistant-rédacteur

Siège social 10010—109ème rue, Edmonton Alta.

ABONNEMENT ANNUEL

PROVINCES DE L'OUEST	$2.00
ETATS-UNIS et QUEBEC	2.50
EUROPE	3 00

Cinq sous le numéro

LE MERCREDI 28 AVRIL 1943

Le communisme n'est pas mort

La radio a annoncé ces jours derniers que la Russie avait brisé ses relations diplomatiques avec le gouvernement polonais en exil à Londres. Le gouvernement de Moscou prétend que la Pologne appuie secrètement le régime nazi. Disons en passant que rien n'est plus faux; il suffit de lire les documents nombreux publiés au sujet de la Pologne et des persécutions nazies, pour comprendre que Polonais et Allemands sont loin de collaborer.

Mais une leçon se dégage du geste que vient de poser la Russie. En dépit de toute propagande dont nous avons été inondés, au cours des derniers mois, n'allons pas croire que le régime soviétique de Moscou a abandonné complètement sa politique néfaste. Les faits sont là pour le démentir.

Il y a quelque temps, Moscou accusait le chef de la résistance, en Yougoslavie, le général Maikiovitch, de collaborer avec les Allemands au détriment des communistes. Mais un démenti venu de Londres a rétabli les faits.

Peu après on apprenait, et la nouvelle était confirmée à New-York, que Moscou avait fait exécuter deux patriotes polonais. Cette fois Moscou dut avouer son crime. L'on sait aussi comment des centaines de prêtres polonais sont encore dans les camps de concentration russes.

C'est encore le régime de Moscou qui a soulevé, depuis des mois, des troubles et de l'agitation au sein même de la Pologne. Des agents communistes y ont été secrètement envoyés pour semer leur propagande rouge. Les faits ont été dévoilés par le gouvernement polonais en exil à Londres.

Enfin, ce "cher régime" communiste, qu'on nous vante tant en certains endroits comme le sauveur de la civilisation, a tout de même, il y a à peine quelques semaines, renouvelé un pacte avec le Japon. Doit-on après cela conclure que la Russie est cent pour cent avec les Nations-Alliées? Drôles d'alliés que ces communistes qui font des pactes avec nos pires ennemis, les meurtriers japonais. Ne soyons pas surpris si, un beau matin, (cela s'est déjà vu), ils signent un nouveau pacte d'amitié avec les Nazis eux-mêmes.

Ces quelques faits devraient suffire à nous mettre en garde contre une trop grande complaisance envers le régime rouge de Moscou qui nous a trahis dans le passé, et qui à la première occasion, nous trahira encore de sang-froid, si cela fait son affaire. Sa conduite envers la Pologne en est une preuve.

Le communisme n'est pas mort. Soyons vigilants, même chez-nous!

P.-E. Breton, O.M.I.

En lisant les journaux

L'esprit de nos familles

Le Richelieu. — "Dans l'allégresse de l'amour chrétien, fondez ou affermissez des foyers solides. Tous ensemble, sachons nous unir nous arc-bouter dans un vivifiant esprit d'invincible solidarité humaine et patriotique, de victorieuse coopération familiale, de radieuse communion des saints. Un devoir impérieux s'impose à nous: être les murs vivants de notre Eglise menacée, les colonnes vivantes de notre maison canadienne-française, les héroïques gardiens de notre foyer domestique sur le roc duquel devra se briser la conjuration rageuse de tous nos ennemis".

R. P. Goyer.

Ottawa doit assumer sa responsabilité

Le Droit, Ottawa. — On ne saurait trop insister sur la disette de bois de chauffage prévue pour l'hiver prochain. La semaine dernière, nous en avons parlé une fois; nous revenons encore sur le sujet; car il importe que, d'ici l'automne prochain, la coupe du bois de chauffage soit poussée au plus haut degré.

Or, il est un point qui doit être clair dès maintenant, si l'industrie du bois de chauffage doit fournir tout le rendement qu'on veut en obtenir, c'est le partage des responsabilités dans le règlement du problème créé par la rareté du bois de chauffage.

En temps de paix, cette responsabilité appartient d'abord aux municipalités et aux conseils de comté. Mais en temps de guerre, ce problème est essentiellement du ressort du gouvernement fédéral. Il ne s'ensuit pas que les municipalités et les conseils de comté ne doivent pas coopérer. Tout au contraire. Ce que nous voulons dire, c'est que, en temps de guerre, ce problème relève plus du gouvernement fédéral que des municipalités.

C'est le pouvoir central qui, en ce moment, contrôle toute la main-d'oeuvre, les prix, les matières premières. Il en possède exclusivement l'autorité légale. Il ne peut donc, ainsi que M. Green, député fédéral de Vancouver, le lui rappelait, ces jours-ci, se débarrasser du problème en en rejetant la responsabilité première sur les autorités municipales et sur les conseils de comté. Ottawa doit assumer sa responsabilité, telle qu'elle est, dans la solution de ce problème. Cela est absolument essentiel à l'intensification de la coupe de bois de chauffage d'ici l'automne.

C. L'H.

Qu'est-ce que la terre?

"L'attachement des Canadiens français à Dieu, à la patrie et à la famille nous aide à comprendre leur enracinement au sol. Après tout, qu'est-ce que le sol, si ce n'est une manifestation concrète de la divinité; si ce n'est le prix pour lequel les ancêtres ont combattu pendant de longues années, si ce n'est la source de la vie? . . . La terre, c'est "celle qui", suivant l'un d'eux, "depuis l'infini des siècles donne aux hommes le pain quotidien" . . . .

Eleanor-L. Michel.

Notre drapeau

Si le Canada n'a pas (malheureusement) de drapeau qui lui soit propre, par contre l'élément canadien-français, comme tel, en a un bien à lui; c'est le **drapeau de Carillon**, croix et fleurs de lys blanches sur fond bleu pâle.

Nous devrions avoir à coeur de l'arborer en toutes occasions, en particulier lors de nos fêtes nationales.

La fête de Dollard, la Saint-Jean-Baptiste s'en viennent. Mettons le drapeau de Carillon à l'honneur!

La liste de nos militaires

Nous avons reçu, ces jours derniers, au Secrétariat de l'A.C.F.A., quelques autres listes de militaires canadiens-français. En fait, sur 43 centres, il n'en reste qu'une dizaine qui n'ont pas encore répondu à la demande du Secrétaire. ..Nous avons hâte de connaître leurs effectifs; et nous espérons qu'ils ne se feront pas attendre davantage.

Le vote secret, pourquoi pas?

L'Action Catholique. — Au cours du récent débat sur le budget, un membre de l'Assemblée législative a fait une suggestion intéressante qui eût peut-être mérité une plus abondante publicité. M. le Dr Camille Pouliot, député de Gaspé-sud, a suggéré que l'on établisse le vote secret en Chambre. C'est le système en vigueur au Parlement britannique.

"Il est pénible de constater," a dit le Dr Pouliot "que lorsqu'une mesure législative est présentée, une série de personnes l'appuient aveuglément alors qu'un autre groupe se croit obligé de la condamner parce qu'elle n'est pas présentée par un membre du même parti. Pourquoi faut-il voir noir ou blanc selon que l'on se trouve d'un côté ou de l'autre de la chambre? Pour remédier à cet état de choses, plusieurs changements radicaux s'imposent, dont le plus urgent est l'établissement du vote secret en Chambre.

Avis à nos lecteurs

La Commission du rationnement de papier-journal, en vertu de l'ordonnance 223, peut restreindre la quantité de papier qui nous est allouée, et cela dans la proportion de nos abonnés qui sont en retard de plus de TROIS MOIS.

Nous ne voulons pas nous exposer à voir notre "quota" diminué; c'est pourquoi nous devrons retrancher de nos listes d'abonnés ceux qui sont trop en retard.

Comme nous vous l'avons déjà dit, nous n'avons plus de solliciteur pour recueillir les abonnements. Examinez bien, sur la bande de votre adresse, la date à laquelle votre abonnement est dû. Et ne retardez pas à vous mettre en règle. Cela évitera bien des ennuis. est dû. Et ne retardez pas à vous mettre en règle. Cela évitera bien des ennuis.

Quand votre abonnement est échu, payez directement à notre journal.

Adresse : La Survivance, Edmonton, Alta.

Messieurs les membres du clergé ont la permission s'ils le veulent, de recueillir des abonnements en faveur de notre journal.

Un anglais réclame du français

"J'aimerais que chacun d'entre vous apprît à parler une langue seconde, mais à la parler si bien qu'il pût rêver en cette langue. La valeur culturelle d'une telle connaissance parfaite d'une langue, s'ajoutant à sa langue maternelle, est de beaucoup supérieure au fait de posséder deux ou trois langues qu'on peut lire et utiliser en voyage. Je crois que cette seconde langue doit être le français, du moins s'il n'y a aucune raison d'ordre pratique pour en choisir une autre.

Sir Halford J. Macknider
(Discours prononcé en avril 1942 à Exeter)

"Le Canada est une nation souveraine et ne peut avec docilité accepter de la Grande-Bretagne, ou des Etats-Unis, ou de qui que soit d'autre l'attitude qu'il lui faut prendre envers le monde. Le premier devoir de loyalisme d'un Canadien n'est pas envers le Commonwealth britannique des nations, mais envers le Canada et son roi, et ceux qui contestent ceci rendent, à mon avis, un mauvais service au Commonwealth."

Lord TWEEDSMUIR

La vie tient dans une main le diadème d'or du bonheur, dans l'autre la couronne d'épines de la souffrance. A ceux qu'elle aime elle les offre tous les deux. Celui-là seul est à plaindre qui n'a ni la joie ni la douleur.

ELLEN KEY.

L'Eglise en face de la science

Vol de secours

"Plafond: zéro. Tous les avions au Nord et à l'Ouest d'Indianapolis à leur base. Le vol 19 de 5.44 P. M., cancellé".

Voilà les nouvelles que nous transmet le cliquetis du télétype.

Le vol 19, deviendra néanmoins, un "vol de secours"; c'est la décision de deux médecins et huits blessés. 2,000 milles séparent ceux-ci à vol d'oiseau. Les médecins emportent une drogue de rare qualité, un onguent pour brûlure, doué de pouvoirs merveilleux de guérison.

Au loin, dans les vastes forêts désolées du Nord, les "blizzards" raffalent contre une bicoque d'hôpital faiblement éclairée. Un froid de 20 au-dessous de zéro! Huit hommes, sévèrement brûlés à leur travail, attendent les médecins retenus à Cincinnati. Les aviateurs discutent. Oui, les médecins doivent bien se rendre là-bas, en effet. Mais ceci veut dire une course avec un nuage énorme floconneux à la dérive, telle une grande couverture au-dessus de l'Ouest. Il y a une petite chance cependant; mais une chance quand même.

Toute une semaine durant, le vol s'enveloppe de mystère, après la disparition du petit point noir d'avion à l'horizon. Déjà les journaux parlent de sa perte. Puis, après deux semaines d'attente retentit sur les ondes une voix: "Hello, docteur! On a réussi à traverser la tempête! Ils vivront!"

Le Dr. Speri Sperti

Après cette anxieuse attente de nouvelles de ses médecins, le docteur se détend l'esprit. Sur ses lèvres passe un sourire. Celui qui vient de répondre à l'appel de secours est le Dr. Georges Speri Sperti: découvreur d'une drogue puissante, un des 70 fameux scientistes du monde, et membre de la célèbre Académie Pontificale des Sciences. D'autres anecdotes aussi fascinantes que ce "vol de secours" circulent au sujet du Dr. Sperti. Son travail de recherche scientifique se centre sur le phénomène de la vie.

L'Institut St-Thomas

Le Dr. George Speri Sperti dirige **l'Institutum Divi Thomae**, fameuse école graduée archidiocésaine à Cincinnati, Ohio. Ecole de recherche scientifique dont les laboratoires affiliés à Palm Beach, Fla. étudient la vie marine. Son réseau de laboratoires d'hôpitaux et de collèges couvre le pays. Et qui a fondé cette vaste organisation? Monseigneur J.T. McNicholas O.P. de Cincinnati. Le doyen de **l'Institutum Divi Thomae** est Mgr Miller. Le personnel compte 125 scientistes, collaborateurs en recherches sur divers projets scientifiques.

La fondation de l'Institut est la cristallisation d'un projet de Mgr. McNicholas. En termes heureux, il a dit: "La clef du succès dans la recherche médicale c'est: l'effort coordonnée de toutes les sciences; un échange d'idées entre toutes les parties de l'univers." Du patron de l'Institut St-Thomas, l'Archevêque rappela ces réflexions: "Entre la science de Dieu, acquise au moyen de la science, et celle acquise par la foi, une différence existe. La connaissance acquise par une étude scientifique éclaire notre intelligence en nous montrant Dieu comme Cause Première, son Unité et sa Sagesse Infinie."

L'Eglise confia ce travail de recherche scientifique de l'Institut St-Thomas au jeune scientiste brillant, possédant un nombre de grades, y compris des diplômes "honoris causa", des découvertes remarquables: le Dr. Sperti.

Des personnages haut placés du Gouvernement des Etats-Unis le choisir pour consulteur en chef de la "War Production Board". C'est en cette qualité qu'il devint l'auteur du plan Sperti pour la mobilisation des scientistes de la nation. Ce plan envisage, une organisation de technologie et de recherche pour les Etats-Unis plus vaste que celle des Allemands.

Le bureau actuel, "Production Research and Development" est l'agence établie pour l'administration du plan Sperti. Elaboré à Washington, D.C. après un an de collaboration intime avec son associé Mgr Miller, le plan coordonnera d'une façon démocratique les transfèrements d'environ 150,000 scientistes aux recherches essentielles de la guerre.

La découverte des "Biodynes"

Les découvertes passionnantes du Dr. Sperti, leur versatilité, ses patentes et ses réalisations se comparent à celles de Léonard de Vinci lui-même! D'importance scientifique suprême est sa récente découverte, que les scientistes estimeront peut-être un jour de plus grande portée que celles de Pasteur ou d'Erhlich. Elle influencera les champs les plus éloignés de la science et de l'industrie en raison de sa nature fondamentale: changements chimiques contrôlant les cellules de la vie humaine.

Ces substances chimiques appelées du terme scientifique "hormones intercellulaires de blessures" furent nommés **Biodynes** du mot grec bios: vie et dynamis, force. Ces Biodynes se groupent en familles de trois unités: La première contrôlant la respiration, la seconde la croissance et la troisième la nutrition. Le Dr. Sperti a isolé ces substances de cellules lésées environ six ans passés à la suite d'une découverte accidentelle dans son travail de recherche sur le cancer.

La cellule humaine, depuis l'aube de la création a réussi à dérouter les scientistes. **La cellule**, la plus petite unité de vie, renferme le fluide vital, appelé **Protoplasme** qui échappe à l'analyse chimique parce qu'on doit la faire mourir avant d'analyser sa substance vivante. Dans son état vivant, elle n'est jamais stable et comme la vie elle-même, subit des changements divers. On peut l'analyser une fois morte, mais elle n'a jamais été produit artificiellement au laboratoire.

La découverte

L'après-midi que le Dr. Sperti réalisa ce qui venait d'être découvert, il scella avec soin et appréhension, la caisse en verre contenant ses instruments. Puis, il déposa une note sur la caisse pour les chercheurs: "Ne touchez pas", sortit de la petite chambre en la fermant à clef. Réunissant ses collaborateurs, il leur fit part de la révélation de ce qui venait de se produire.

A partir de ce jour, on fit subir aux biodynes, une série d'essais complets. A preuve, l'une des plus difficiles blessures et des plus douloureuses à guérir est bien une **brûlure**. Les étendues limitées de tissu brûlés, cas du 2ème et du 3ème degré, étaient considérées blessures mortelles. Les biodynes furent incorporées dans un onguent pour traiter les brûlures. Leur action curative fut enregistrée en des milliers de cas et par des centaines de physiciens.

Pour une raison jusqu'à présent inexpliquée, la douleur cesse presqu'immédiatement après l'application de l'onguent sur la brûlure, bien qu'aucune drogue anesthésique n'entre dans la composition de cet onguent. Cette étonnante révélation a lancé les scientistes de l'Institutum à la recherche d'un anesthésique naturel. Les brûlures guérissent sans laisser de cicatrices quelque grande que soit la brûlure. De plus, la période d'incapacité est réduite de moitié. Le greffage de peau n'est pas nécessaire parce que l'onguent stimule la croissance immédiate des petits ilots de peau qui s'aggrandissent et s'amalgament avec les autres pour former une surface de peau nouvelle. Le deuxième choc, survenant 36 heures après le premier, sur le système humain dans les brûlures sévères, fréquemment fatal en soi, ne survient pas quand l'onguent "biodyne" est appliqué. Le traitement empêche la perte excessive des fluides du corps.

Bien que l'onguent est surtout employé sur brûlures, il a été appliqué à d'autres espèces de blessures, pour la guérison de diverses maladies de peau. Exemple. L'action de certains biodynes incorporés dans les cosmétiques a été démontré clairement. La peau des gens plus âgés prend l'éclat et la fraîcheur de la jeunesse!

Rayons ultraviolets

Dans l'arrière-plan du travail de recherche du Dr. Sperti, durant 20 ans ou plus, il y a d'autres découvertes intéressantes dont l'humanité a bénéficié. Tel son travail dans le champ des rayons ultraviolets. Si toute l'é-

(suite à la page 7)

OPINION DU LECTEUR

Maintien de nos positions: l'usine contre la ferme

Monsieur le Rédacteur,

La dernière enquête Gallup rapporte qu'un cultivateur sur 10 songe à quitter la terre pour l'industrie de guerre. De plus, il a été déclaré en Chambre des Communes qu'environ 400 000 hommes et femmes ont quitté les travaux agricoles depuis le début de la guerre. Si ce chiffre est exact, c'est 20 pour cent de la population agricole adulte et c'est une des principales causes de notre pénurie de main-d'oeuvre en agriculture et juste dans un temps où l'on exhorte les cultivateurs à produire plus que jamais des victuailles.

Naturellement, chacun cherche toujours à améliorer sa position; souventes fois, il se trompe en laissant la proie pour l'ombre, le certain pour l'incertain.

La question suivante et très au point, a été posée aux cultivateurs de partout:

"Selon vous, votre situation financière serait-elle meilleure ou moins bonne si vous preniez une place dans une usine de guerre?

La réponse a été: Mieux: 32%, Pires: 33%, Mêmes: 13%, Indécis, 22%.

De sorte que le résultat prouve que il y aurait à peine un tiers qui croirait améliorer sa situation financière en quittant la terre.

A remarquer que les industries de guerre sont loin d'être des positions fixes, de tout repos; combien de temps dureront-elles? et la guerre finie, que fera-t-on? en ville? Tandis que sur la terre, c'est un bien-fonds qui demeure, que personne ne peut ravir, c'est le "chez-nous".

Organisation de colonisation

Un Cultivateur (Tribune libre de la semaine dernière) se demande ce qu'il y aurait à faire actuellement en vue de conserver nos terres dans nos paroisses de langue française? Les suggestions ne manquent pas.

Qu'il me soit permis d'ajouter que c'est à nous et pas à d'autres qu'à nous-mêmes et à nos organisations paroissiales, comités de colonisation paroissiale, comités de vigilance, cercles d'études, caisses populaires, etc., qu'incombe le devoir et la responsabilité du maintien de nos positions. Il n'y a pas d'autre alternative possible et j'oserais avancer que ce sera là le premier pas vers notre salut comme race dans l'Ouest. Mais ce pas, il faut le faire et de suite; demain, il sera peut-être trop tard!

L'ACFA et les Comités de Vigilance :

Comme chacun sait, l'ACFA est l'organisme tout désigné et fondé à cet effet; mais seule, sans l'apport et la coopération suivie des comités paroissiaux, elle ne peut rien faire ou à peu près. Les efforts patriotiques et les dévouements personnels envers la cause ne sont pas à dédaigner; mais ce sont des cas isolés, de beaux gestes. Il faut plus; il faut l'action éveillée d'un comité local qui se tienne en relation constante avec le bureau-chef à Edmonton. Le journal de langue française, **la Survivance**, organe officiel de l'ACFA. est toujours à notre disposition pour l'annonce gratuite et servira d'intermédiaire, d'agent de liaison.

Ainsi, pas plus tard que la semaine dernière, par ce même moyen à notre portée, une terre de Picardville passait aux mains d'un compatriote d'une paroisse voisine... Demain, ce sera au tour d'une autre, et ainsi de suite.

Mentionnons en pasant le cas d'un patriote venu de 100 miles pour sauver une terre bien exposée à passer entre les mains du premier venu, le marché s'est conclu en 5 minutes, argent comptant.

Dans une autre paroisse, une demi-seciton était déjà sous option, par des **guetteurs**, lorsque un autre patriote s'est dit: "Elle ne passera pas aux mains des Russes." Et action a été prise immédiatement ...

Que dire donc d'une paroisse du nord où le curé, homme d'organisation de caisses populaires, cercles d'étude, coopératives, etc., a pu, dans l'espace d'un an conserver et reprendre une trentaine de terres pour les nôtres?

Le mouvement semble lancé; à chaque compatriote de mettre l'épaule à la roue et ça marchera comme sur des roulettes!

J. A. N.

TRIBUNE LIBRE

Opinion du lecteur

Toute communication doit être accompagnée de nom et de l'adresse de l'envoyeur. Nous ne prenons pas la responsabilité de ce qui parait sous cette rubrique.

Radio en Colombie canadienne

Nous notons dans un journal local (Vancouver Sun) 12 avril, la part réservée à l'étude du français par leurs Altesses Royales d'Angleterre, les princesses Elizabeth et Marguerite. Exemple à noter — La famille Royale se plait souvent à parler français à la cour de Buckinham, et ce n'est pas sans émotion que nous avons entendu leurs Majestés s'adresser en français à leurs sujets au Canada au cours de leur mémorable voyage.

Puisse-t-on comprendre ainsi, qu'il convient l'exemple donné par nos bien-aimés souverains.

L'on s'étonne ici et non sans raison de la part réservée au français sur le réseau national de Radio Canada, tandis que Québec donne à la minorité anglaise un poste de Radio qui diffuse tout le long du jour en anglais... Notez bien cela... Ici en Colombie nous n'avons même pas 5 minutes de programme français par jour. Et pourtant 50 000 âmes de race française habitent la Colombie, cela sans compter les milliers et milliers de nos C.-F., qui sont en service actif dans la marine, l'armée, et l'aviation sur les côtes du Pacifique. Et l'on nous parle de... fair play... Les faits comptent mieux que les paroles. Nous reviendrons sur cette question, car contribuables au réseau national de Radio Canada, nous n'avons pas l'intention d'accepter indéfiniment une injustice aussi flagrante et honteuse.

Malheureusement le personnel dans chaque poste de Radio Canada du Manitoba à la Colombie est essentiellement anglo-saxon. Tant que et état durera nous n'aurons pas la part qui nous revient de droit.

Oublie-t-on donc que nous sommes un tiers de la population au Canada. Nous prions les journaux de langue française de faire écho à nos justes révendications.

Echo du Pacifique.

Un coup d'épaule !

On a raison de faire appel aux Canadiens français au sujet de l'A.C.F.A Il est évident qu'il y a manque d'intérêt de la part des nôtres, puisqu'on nous dit que sur 43 paroisses, 13 ont répondu à l'invitation d'organiser et de faire une journée spéciale au moins chaque année pour venir en aide à notre organisation canadienne-française. Quelle indifférence, c'est navrant! Sommes-nous sincères, en bonne vérité, quand nous réclamons nos droits et à l'Ecole, et à la Radio, et dans la Vie sociale? Secouons notre torpeur, de grâce! Comment voulons-nous faire progresser notre organisation si nous ne montrons pas plus d'intérêt et de sympathie à notre propre cause? Comme presque toujours, la besogne tombe sur les épaules d'un seul ou d'un petit groupe. Qu'ils fassent leur travail, on se dit; mais malheur! s'ils n'arrivent pas, ils sont assommés de critiques.

Quand nous comprendrons que pour bien agir pour progresser, il nous faut de l'unité. L'A.C.F.A. est l'organe des Canadiens-Français de l'Ouest, mais si nous restons muets, que voulez-vous qu'elle puisse faire?

Encore une fois de grâce, un coup d'épaule, et graduellement notre situation va s'améliorer.

Un Canadien.

Décès de Mme A. Roy paroissienne bien connue de Tangent

Tangent. — Nous sommes sous le coup d'un autre deuil. Le 13 avril dernier, Mme Alphonse Roy, épouse d'un vieux pionnier de Tangent décédait à l'hôpital de McLennan, victime de la grippe. M. Roy venait de vendre sa terre à un canadien français et s'apprêtait à quitter l'Ouest pour l'Est où ses nombreux enfants l'attendaient. Ils avaient tous deux en perspective un beau et long voyage, mais le bon Dieu a changé leur calcul, et est venu ravir à l'affection de tous cette bonne vieille, modèle des épouses, et profondément charitable. Nos gens se souviendront longtemps de cette vieille toujours souriante, qui marchait 1 mille pour venir communier et qui ne manquait jamais son chemin de la croix pour obtenir, comme elle le disait elle-même la grâce d'une bonne mort. M. Roy a lui-même fermé les yeux de son épouse, et le prêtre l'a assistée jusqu'au dernier moment. C'est en invoquant la T. S. Vierge qu'elle rendit l'âme. Nous l'avons inhumée presque sur le coin de la terre où elle a peiné de longues années. Toute la population a manifesté de la sympathie au vieux monsieur Roy. M. Roy, grâce à un système nerveux merveilleux supportera encore cette dure épreuve. Il partira prochainement pour visiter ses enfants, mais nous espérons qui viendra définitivement habiter notre petit village, son vrai chez-lui, comme il aime à le dire lui-même, surtout depuis la mort de son épouse.

Nous réitérons à M. Roy, l'hommage sincère de notre sympathie.

M. J. N. Fleury conduisait le deuil, et MM. Joseph et Philippe Chénard, Joseph Gilon, Albert Duchesne, Théophyle Legault et Alphonse Bouliane étaient porteurs. Le service solennel fut chanté par notre curé et le Père Marcoux ancien curé de la paroisse officiait comme diacre et le Père Maxime Brunet, missionnaire d'Eaglesham-Codesa était sous-diacre.

* * *

M. Antoine Pouthou est revenu d'un court voyage sur les Côtes du Pacific.

* * *

M. Tardif a récupéré le nord en vue des semences, après avoir passé l'hiver dans les chantiers.

* * *

M. Joseph St-Pierre, apiculteur est élu président de l'association coopérative des grains de semences pour Tangent; Cette association pourvoira à l'installation d'un vaste hangar avec balance dispendieuse pour l'accomodement de notre paroisse. Nous sommes rattachés au district de Falher, pour l'obtention de ce hangar.

* * *

M. Armand Bédard nous revient de Donnelly avec sa famille. Il est à l'emploi du chemin de fer, et demeure dans la maison du sectionnaire au village de Tangent.

* * *

M. Alphonse Bouliane quitte Dréau et rejoint sa famille à Tangent, il travaille aussi pour le chemin de fer.

* * *

M. Pierre Martiche fut victime d'un accident en travaillant son tracteur, il se remet assez rapidement et pourra probablement faire lui-même ses semences.

M. l'abbé A. Maheux est banquété à Vancouver



Notre distingué compatriote, inspirateur, avocat de notre entente cordiale à Vancouver, s'est acquis une pléiade d'amis durant son trop court séjour sur la côte du Pacifique. Depuis si longtemps nous attendions un lien de liaison avec la vieille province de Québec! Enfin! il nous a été donné l'immense bonheur de recevoir un des Fils éminents de la Province Française, aussi ses nombreux compatriotes à Vancouver lui accordèrent une véritable ovation. Il voulut bien nous consacrer entièrement sa dernière soirée avant de partir de Vancouver.

Une délégation du Comité de notre Association le reçut à l'arrivée du bateau à son retour de Victoria. Il vint directement de là à la salle Piccadilly où un joli banquet avait été préparé.

A la table d'honneur présidait Mme Paradis Price, et on remarquait parmi les invités de marque M. et Mme O. T. Girard, Mme A. Bessuille, M. et Mme A. Poitras, Mme M. Stodgell, Mlle B. LaBossière, le Dr. et Mme W. F. Seyer et leur fils Jean, le lieutenant Louis LeBourdais, membre du parlement législatif de la province, Messieurs Vissac, H. Triadou, et H. Aubenau, représentant le Comité National de "France Combattante", et beaucoup d'autres encore.

M. l'abbé Maheux, visiblement ému, exprima ses sentiments reconnaissants, et dit aussi combien il était surpris et consolé de constater que notre vie française était si active en Colombie.

* * *

Réception chez le Dr. et Mme W. F. Seyer en l'honneur de M. l'abbé A. Maheux.

A l'Université, le Dr. et Mme W. F. Seyer, reçurent les membres de la Faculté et leurs amis à une réception dans l'après-midi, le 31 mars pour honorer leur éminent compatriote M. l'abbé A. Maheux, qui causa une vive impression tant parmi les professeurs que les étudiants à une conférence qu'il leur adressa le 31 mars à l'Université de Vancouver.

Le mot de la fin

S'il n'y avait qu'un seul catholique au monde et s'il faisait une seule conversion par année, et si chaque converti à son tour faisait de même, d'après les lois de la progression géométrique, tout le monde serait catholique au bout de 32 ans.

UNE PIONNIERE

Mlle E. Latulippe est décédée

Domiciliée dans le district d'Edmonton depuis 58 ans, Mlle Eugénie Latulippe est décédée à St-Albert, samedi passé. Elle était âgée de 70 ans.

Née à St-Léon, Québec, Mlle Latulippe demeurait à St-Albert depuis plusieurs années. Elle laisse dans le deuil ses deux soeurs, Blanche et Ada, de St-Albert, aussi un cousin, Antoni Arnois, lui aussi de St-Albert.

Les funérailles eurent lieu à 10 heures et 30, lundi, en l'église paroissiale. Le R.P. Bideault, o.m.i., chanta le service. L'inhumation eut lieu dans le lot de famille, dans le cimetière de St-Albert.

Connelly-McKinley étaient en charge des funérailles.

MORINVILLE

Gérard Gibeau est venu dernièrement faire sa visite d'adieu à ses parents. Il a passé une couple de semaines à la maison paternelle et maintenant c'est le départ pour l'Europe. Ce départ peut se faire d'une journée à l'autre et la nouvelle parviendra à ses parents lorsqu'il sera en mer ou même débarqué quelque part sur les côtes de l'Angleterre. Nous n'avons pas besoin de dire que ces séparations sont toujours très pénibles pour le coeur des parents et nous connaissons plus d'un de ces derniers qui vivent dans une inquiétude bien vive depuis que le cher enfant est parti pour l'inconnu.

Nous disions dernièrement que 88 de nos jeunes nous ont laissés et ceci suppose bien des foyers où le coeur est des plus serré.

* * *

Nous avons remplacé dernièrement M. Forget comme syndic d'église. La charge est revenue à M. St-Germain qui est un de nos vieux paroissiens. Ses amis se réjouissent de cette marque de confiance donnée à l'un des nôtres qui n'en est pas à sa première expérience de la faveur populaire.

Enfin Pâques nous est arrivé. Cette fête a pris bien du temps à nous parvenir et nous n'en ressentons que plus de joie. Nos fermiers pensent sérieusement à prendre la route de leurs fermes soit pour y terminer les travaux de 1942 qui ne sont pas encore finis, soit pour y préparer ceux de 1943 qui ne sauraient tarder. Ce sera donc un travail dur qui ne terminera qu'avec l'automne.

* * *

Et nos malades? Ils sont peu nombreux actuellement et semblent bien faire. Georges Desmarais qui est à l'Hôpital Général depuis plusieurs semaines se remet lentement mais sûrement et le docteur espère que bientôt il pourra rentrer au foyer. Il y a encore M. Jean Pallier qui lutte contre la paralysie et dont le cas n'inspire pas de crainte. Il est vrai que M. Pallier compte plus de 80 ans et à cet âge les facultés sont moins fortes. Tout de même il fait une vaillante lutte contre la maladie et ne se rendra que lorsqu'il n'y aura plus moyen de résister.

Un Missionnaire Jésuite tué

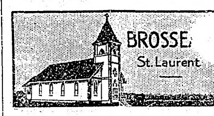
Une lettre datée du 25 janvier et qui vient d'arriver aux Etats-Unis annonce le meurtre du P. Thomas Rocks, tué par un groupe de brigands, à Mindanao, îles Philippines. La même lettre annonce l'internement par les Japonais d'un bon nombre de missionnaires américains. L'évêque de Cagayan, S. Exc. Mgr Hayes, S. J. a été lui-même chassé de Mindanao avec plusieurs autres prêtres et conduit sur un bateau japonais vers un lieu inconnu, probablement Manille. On rapporte aussi que quatorze missionnaires oblats sont internés dans l'île même de Mindanao.

A l'heure normale

—L'Afrique du sud a remis ses horloges à l'heure normale. Elle se trouve maintenant dans l'automne.

Sir Edward laisse $10 000 aux scouts

Ottawa. — M. Stiles, commissaire en chef de l'association des scouts, vient d'annoncer que sir Edward Beatty, l'ancien président du Pacifique Canadien, a laissé en mourant $10,000 au conseil général de l'association canadienne des scouts. Cet argent sera placé au crédit du conseil.



Le 6 avril, en visite chez M. et Mme Eugène Théroux, de Warwick. Lors de cette promenade d'affaires, Madame Azarie Venne, de Brosseau. M. et Mme Eugène visita ses soeurs, Mme Alcime Vallée et Mme Paul Tessier, de Duvernay.

Le 5 avril, M. Willie Rhéaume invita M. le Curé à prendre le dîner avec lui, à l'occasion de la fête de sa naissance. M. Rhéaume est donc maintenant âgé de 75 ans. Il arriva à Duvernay en 1909. Sa résidence est bâtie là où était l'ancienne beurrerie de monsieur Thérien, de Vimy.

M. Rhéaume songe à vendre sa propriété pour se retirer à Edmonton.

* * *

Depuis un mois, réside à Duvernay, la famille Arthur Bossé. M. Bossé est employé à la ferme Rioux.

* * *

L'ancienne terre de Frédéric Lavallée, frère de M. Martin Lavallé, de Brosseau, fut vendu à M. Alec Cabage, de Broseau.

Le 15 avril, nous revient d'un hôpital d'Edmonton, Joseph Lavallée, qui fut opéré pour rupture.

* * *

Le 20 avril, prenaient le train pour Edmonton, M. et Mme Jos. Brosseau. M. Brosseau se rendra à Calgary où il achètera un cheval pur sang pour l'élevage de bons chevaux.

* * *

Le 18 avril, c'était la fête de naissance de M. Omer Théroux. En l'honneur des 25 ans de leur fils, M. et Mme Jos. Théroux donnèrent dîner aux jeunes dont les noms suivent: Hector Coutu, René Coutu, Cécile Théroux, Helen Klein, Jeannette Boychuck, Suzanne et Robert Bachelet, M. et Mme Burke.

* * *

Arrivent de Flin-Flon, Manitoba, M. et Mme Henri Coutu, accompagnés de leurs 3 enfants. Henri est le fils de M. et Mme Paul Albert Coutu, de Brosseau.

* * *

Au révérend Père Fortier, bienvenue dans l'Alberta et au milieu de nous.

* * *

A nos chers lecteurs, joyeuses Pâques!

Un formidable courrier

Au cours de ses cinq années d'exploitation Air-Canada a transporté 275 000 000 de lettres par avion, 700-000 livres de messageries et 266 435 passagers. Les avions de la compagnie ont parcouru 22 millions de milles.

VILLENEUVE

Les travaux des champs vont commencer; mais quelques-uns doivent battre pour déblayer le terrain avant d'ensemencer de nouveau. La main-d'oeuvre se fait bien rare.

* * *

Le R. P. Forcier du Juniorat St-Jean est venu prêter main-forte à M. le Curé pour la semaine Sainte. Il a officié aux offices du Vendredi Saint et le jour de Pâques. Les paroissiens s'unissent à leur curé en remerciant sincèrement le Révérend Père pour son dévouement.

* * *

Nous sommes heureux de recevoir le soldat Albert Martel de Prince Rupert qui passe quelques jours de congé chez son épouse et ses parents.

En visite chez M. et Mme C. Jamault, Mme Dandurand de Donnelly qui a passé la fête de Pâques parmi nous. Dans l'après-midi de Pâques, en compagnie de ses amis, elle est allée rendre visite à Mme Jacques au presbytère.

Mlle Dorothea Lesberg est partie pour Brosseau passer la fête de Pâques chez son amie Mlle Carmen Brosseau. Elle s'est chargée de présenter notre souvenir à Mlle Carmen.

Par un message radio-télégraphique M. Dollard Jacques annonça à sa mère qu'il se rendait à Norman après avoir été quelque temps à Mill's Lake.

* * *

Le jour de Pâques M. le Curé a baptisé Patrice Emile, fils de M. et Mme Edouard Bérubé de Calahoo. Les parrains ont été le Caporal et Mme Patrice Majeau de Calgary.

* * *

Mlle Thérèse Hébert du couvent des Soeurs de l'Assomption, Edmonton, est chez ses parents pour Pâques.

Séance de Pâques intéressante à Falher

Sous l'habile direction de Mlle Alice Ethier, un groupe de jeunes gens et de jeunes filles intéressèrent vivement notre population dimanche dernier.

Une comédie en 3 actes "Mademoiselle sans gêne" fut rendue à la perfection.

Les morceaux des entre-actes étaient de bon goût et furent très bien rendus.

Nous remercions l'organisatrice et ses dévouées compagnes. Espérons que nos jeunes gens reviendront nous intéresser et dans un avenir assez raproché.

* * *

PROGRAMME

Piano .... Eveline Choquette
Mam'zelle Sans-Gêne .... 1er Acte
Mam'zelle S.-G.—Jeanne Babineau
Mme Lapinoine — M.-L. Rémillard
Yvonne — Eveline D.
Pensionnaires — G. Gagnon, J. Leduc, J. Ethier, B. Lapensée.
Violon - Piano .... M. Hébert, E. Choquette
Quadrant .... Mlle J. Leduc
M. G. Turcotte, G. Chalifoux
H. Lagassé
A. Gagnon.
"Les Rubons" .... Doris Turcotte
Accordéon .... M. L. Roy
M. Sans-Gêne .... 2ème Acte

RAFLE

Psaume 151 .... G. Turcotte
Le Pater du Mourant .... H. Martel
Scène de "Cambays" .... Albéric Aubin
Gérard Levêque
Adrien Poirier
Le Mari Rêvé .... M. L. Remillard
Violons, accordéon, piano ....
M. Choquette
M. Hébert
Mlle Choquette
Mam'zell Sans-Gêne .... 3ème Acte

ALLOCUTION

O Canada .... L. Roy

* * *

Va-et-Vient

M. Coulombe de St-Albert est maintenant résidant dans une des maisons de M. Forgue. Sa famille est venue le rejoindre le 20. M. Coulombe est en charge de l'élévateur pour la Northern Grain.

* * *

La famille de M. E. Charetier est retournée sur leur ferme à Ballater.

* * *

Le soldat H. Laflamme et l'aviateur A. Lapensée passent leurs vacances de Pâques dans leurs familles.

* * *

M. Dompier tient maintenant son bureau à High Prairie.

* * *

M. Lucien St-Arnaud percepteur de taxes remplace M. Dompier. Il a loué la maison de Mme Ls. Roy. Son épouse viendra le rejoindre sous peu avec leur bébé Richard.

* * *

Mme Ls. Roy est de passage à Falher.

* * *

Mme L. Vandal de McLennan est en visite chez ses enfants M. Emile Vandal et Mme S. Gibeau de Dréan, ainsi que chez des amis.

* * *

INCENDIE

Il y a eu une dizaine de jours, un rude incendie qui réduit en cendres la maison de M. D. Homic du Lac Magloire.

Dans la nuit du samedi Saint au dimanche de Pâques, M. C. Dupuis voyait se réduire en cendres 3 de ses graineries remplies de grain. Dommages considérables.

* * *

Terres achetées

M. Arthur Bruneau de Jean Coté vient d'acheter l'ancienne terre de M. J.B. LeMorin propriété voisinante de celle de M. Lambert.

* * *

Rafle

Mlle Alice Ethier fut l'heureuse gagnante du fauteuil, donné par le R. P. L. Binet, O.M.I.

Legal a organisé une soirée de la France Combattante

Le comité local de la France Combattante a organisé une soirée d'amateurs le dimanche de Pâques. Nos artistes locaux ont charmé l'auditoire nombreux avec des chants, déclamations, instruments de musique, etc. Les personnes suivantes ont gagné les prix: Mlle Rita Julien, acrobate, a gagné le premier prix. Mlle Françoise Mullen, pianiste, est arrivée égale pour le deuxième prix avec Mlles Fernande et Antoinette Préfontaine, duo de chant. M. l'abbé Nestor Therrien a agi comme maître de cérémonie. Cette soirée fut organisée par le président et la secrétaire du club local, monsieur Jos. St-Martin et Mme Lionel Tellier, aidée par Mlle Marcelle Loriau, pianiste.

Le comité local a fait parvenir la somme de $81.70 au comité national de la France Combattante. Cette somme représente les recettes de la soirée et certaines contributions volontaires faites par les personnes suivantes:

M. Jean Mahé et Fils	$15.00
M. Adrien Piton	5.00
M. Jos. St-Martin	5.00
M. Lionel Tellier	5.00
M. Jules Baert	2.00
M. Edouard Henri	2.00
Mlle Jeanne Martin	1.00
M. Fred Henri	1.00
M. Durbet	1.00
M. J.-B. St-Martin	1.00
Résidents du village de Legal, somme perçue par Mme Théodore Gelot.	13.75

* * *

PROGRAMME

de la soirée d'amateurs

1. Solo, chant .... Lucien Trudel
2. Acrobate .... Mlle Rita Julien
3. Solo, chant ... Mlle Annette Plotkins
Solo, piano ...... Mlle Françoise Mullen
5. Solo, chant .... Lucien Lorieau
6. Chant .... Mlles Antoinette et Fernande Préfontaine
7. Solo, chant .... M. Jos. St-Martin
8. Chant ...... Mlles Annette Plotkins et Yolande Bouchard
9. Quatuor (7 voix)
Rita Préfontaine, Morea Desjardins, Rose Deschatelets, Antoinette Préfontaine, Fernande Préfontaine, Père Therrien, Lucien Lorieau.
10. Solo, chant ...... Mlle J. Préfontaine
11. Solo, chant .... Albert Mullen
12. Solo, chant ... Mlle Maria Desjardins
Solo, chant .... Mlle Rita Préfontaine
14. Solo, chant ...... M. l'abbé Nestor Therrien.

L'antisémitisme en Angleterre

Londres. — W.-A. Wilson, de la BUP dit qu'une vague montante d'antisémitisme en Grande-Bretagne a provoqué des protestations et des mises en garde de personnages éminents de la vie publique anglaise.

Le "News Chronicle" affirme aussi que l'antisémitisme a gagné sensiblement du terrain depuis le début de la guerre et qu'il est une "menace pour notre démocratie".

Les rabbins de plusieurs régions de Grande-Bretagne ont demandé à leurs coréligionnaires d'être le plus possible afin de ne pas accroître le malaise.

LEGAL

Lundi matin, nous avons fait les funérailles solennelles de Mme Lucy Massie, née Brass, épouse en seconde noces de M. Ménésippe Massie, doyen des marchands de Legal. Après une longue maladie à l'hôpital, la mort l'a cueillie doucement à l'âge de 35 ans. Elle laisse dans le deuil à part son époux et ses parents, une fillette, Evelyn, qui n'a que 13 ans. Une très nombreuse assistance accompagnait la dépouille mortelle, portée au cimetière par MM. Raoul Fortin, Léo Garneau, Antonio Lecavalier, Pat. Montpetit, Lionel Tellier et Ben. Vaugeois. Un frère et deux soeurs de la défunte ainsi que plusieurs neveux et nièces assistaient aux obsèques.

* * *

Les offices de la semaine sainte ont été remarquablement bien suivis, jusqu'à la veille des battages printanniers; les adorateurs se sont succédés nombreux au reposoir; les élèves des autres Etudes ont fait la Garde de nuit, en mémoire de nos cinquante soldats absents pour cause de service. C'est au Chemin de la Croix du Vendredi saint que M. le Curé a annoncé la mort de trois jeunes Jésuites canadiens, missionnaires en Chine, tous anciens du Collège, bien connus et estimés dans la région; les Pères Dubé, Lalonde et Bernard. Héros magnanimes! A la mese de Pâques, le choeur de la paroisse alternait avec la chorale du Couvent dans un beau programme de musique liturgique.

* * *

Mme M. M. Ashton, de Clyde, a passé quelques jours à Legal, chez les Rév. Soeurs du Couvent.

* * *

M. et Mme Athanase Leblanc, maintenant d'Edmonton, étaient en visite au village le jour de Pâques.

* * *

Plusieurs brillants uniformes donnaient un air de fête au village et surtout aux familles.

* * *

Parmi nos militaires en vacances, nous avons admiré encore une fois nos jeunes aviateurs Ernest Morency de St-John et Albert Cormier de Chatham, et entre autres soldats, M. Louis St-Martin et Philippe Caouette.

* * *

Mardi matin, pour un beau mariage, M. Lomer Gouin, fils de M. et Mme Rodolphe Gouin, de Vimy, conduisait fièrement à l'autel Mlle Clara Baert, fille ainée de M. et Mme Jules Baert de Legal. Mlle Baert était institutrice à l'école du village; parents et amis de l'heureux couple assistaient en foule à la cérémonie. Pendant la messe nuptiale, Mme Lamoureux-Graves et son fils, Albert, rendirent avec perfection des beaux morceaux de circonstance. MM. Jules Baert et Rodolphe Gouin servaient de témoins à leurs enfants; les Demoiselles d'honneur étaient Mlles Jeannine Gouin et A. Desrosiers, accompagnées de MM. Roger Baert et Yvon Gouin. MM. Laurent Fortier et Louis St-Martin, en uniformes de l'aviation et de l'armée, agissaient comme Maîtres des cérémonies.

LA COREY

La première automobile a fait son apparition, mercredi-saint et cela est donc un signe que les chemins sèchent assez rapidement. Cependant l'eau remplit bien des baisseurs et nous voici avec un grand lac à côté du village. Viendra-t-il sec comme par le passé? C'est ce que plusieurs se demandent.

* * *

Frédéric Labonté de Beaumont est venu rendre visite à sa soeur Mme Léon Bureau.

Les enfants d'école ont voulu fonder leur caisse scolaire. Nous les félicitons et nous espérons qu'ils prendront les bonnes habitudes d'épargne. La présidente est Marie-Paule Auger avec Joseph Dumaine comme secrétaire-trésorier. Les autres directeurs sont Annette Villecourt, Rose Plouffe, Eugène St-Pierre. Bon succès!

* * *

Quelques terres sont en marché de vente car quelques familles de Willow Trail veulent se rapprocher de l'église et prendre avantage de notre bonne école. Il pourrait arriver qu'elles déménagent avant longtemps.

* * *

Les offices de la semaine Sainte furent assez bien suivies et nous avons été dispensé de pluie.

CODESA

Mlle Dolorèse Girard visitait sa famille à l'occasion du passage rapide de son frère Martial. Martial est toujours à Nanaimo, C.B.

* * *

Des cérémonies goûtées de la petite population de Codesa se sont déroulées au cours de la semaine sainte. Il y eut tous les soirs prières et instructions. Le Jeudi-Saint la population des communiants gagnaient deux recrues, une demoiselle Cardinal et une demoiselle Chamberland.

* * *

Nos hommes s'outillent pour le travail des champs. M. Joseph Thibault est de retour du moulin à scie et travaille sur sa ferme.

* * *

La main-d'oeuvre est rare, mais tout de même nos catholiques veulent agrandir le minuscule presbytère qu'ils ont présentement depuis novembre dernier. Ils caressent l'espérance légitime de garder le missionnaire plus souvent avec eux, pour l'enseignement du catéchisme aux petits, et pour l'utilité des grands.

Mlle Blanche Audette a passé les vacances de Pâques dans sa famille à Girouxville.

LOS ANGELES

Mme B. All ayant reçu un télégramme de rencontrer le fils de Mme Albert Trottier, Jean, à la station. Quelle fût sa joie d'y rencontrer aussi Mme Trottier même! Mme Trottier fut sa voisine à Falher pendant onze ans, de 1914 à 1925. Vitement, elle les embarque, tous deux, dans sa voiture et les conduit chez elle, où Mme Trottier demeura 10 jours, mars 12-22. Jean est soldat, sergent, à Tucson, Arizon. Il est âgé de 37 ans.

* * *

Une autre dame, de Falher, Mme J. B. Langelier est en visite ici, chez ses deux frères, depuis le 15 février. Ces deux dames, Mmes Trottier et Langelier ne se sachant pas l'une l'autre à Los Angeles, Mme B. All les réunit au téléphone. Quelle ne fut pas leur surprise de se savoir toutes deux à Los Angeles! Immédiatement, Mme Langelier s'en vint passer deux jours chez Mme All avec Mme Trottier.

Un de ces deux frères de Mme Langelier, M. Léo Dupuis est éleveur de chevaux, qu'il fournit aux studios de cinéma. Il en possède 75 de ces temps-ci; et Mme L. Dupuis était anciennement la "double" pour l'actrice Marlene Dietrich. Aujurd'hui elle enseigne le "horse trick riding" duquel elle possède le "trophée" sur toute la côte du Pacifique.

* * *

Mme J.B. Godbout rapporte qu'on a volé l'horloge de l'église de sa paroisse.

* * *

Mme B. All vient de déménager dans un appartement et ceci à meilleur avantage.

* * *

M. Alf. Gaumont nous est revenu! N'ayant pas eu l'occasion de visiter toute l'ile, avant de partir, quelques amis l'embarquèrent dans un char et lui en firent faire le tour. M. Gaumont en jouit bien. Au retour quelle ne fut pas sa surprise de se voir débarquer à une salle à manger où les amis et hommes sous lui, ayant été contre-maître s'étaient rassemblés pour un banquet en son honneur. M. Gaumont ouvrit les yeux, une troisième fois, lorsqu'on lui présenta une montre-bracelet portant inscription de l'occasion. Maintenant, M. et Mme Gaumont sont en repos, en vacances ensemble, pour plusieurs semaines.

R. Thibaudeau.

Une infirmière de 73 ans, prête à servir

Toronto. — Parmi les 4 700 infirmières qui se sont enregistrées à Toronto la semaine dernière, on remarquait garde Josephine Hamilton, âgée de 73 ans, première infirmière diplômée de l'Hôpital des enfants, à Toronto.

TANGENT

Les cérémonies de la Semaine Sainte ont été très bien suivies, nous avions autant de monde qu'à la messe du dimanche. Les paroissiens furent particulièrement généreux pour venir adorer le bon Dieu au cours de la nuit du jeudi et vendredi. Des groupes d'hommes d'eux-mêmes organisèrent des heures saintes dialoguées. Plusieurs firent de 5 à 6 milles en voiture pour garder la sainte réserve.

* * *

Jeudi saint, Amy Krawchuk fit sa première communion, tandis que le jour de Pâques au matin se fut le tour du petit André Bouchard, fils de Georges Bouchard.

* * *

M. Lucien Roby revient de l'armée, pour raison de santé.

Le bois de notre futur pensionnat s'accumule le long des planeurs et chez M. Granger et chez M. Gilon tout le bois est scié et plié. Nous avons obtenu notre objectif grâce au dévouement de nos gens. Les travaux commenceront bientôt. M. J. N. Fleury s'occupera des fondations, et M. Portelance le constructeur de l'église aménagera lui-même le dortoir.

* * *

L'un des nôtres a contracté mariage à Calgary cette semaine. Nous félicitons l'ami Rodolphe Portelance et son épouse autrefois Mlle Rachelle Despins, et nous leur souhaitons un voyage de noces à Tangent.

* * *

M. Lonfat du sud de Falher, de retour de Fort St-John s'est arrêté pour visiter un ami personnel, notre curé, le Père L.-M. Parent, o.m.i.

* * *

Notre vieux M. Roy nous a quitté pour entreprendre un voyage passablement long. Il ira visiter ses parents et enfants à Amos, Abitibi, St-Marc des Carrières, Matane, Rimouski, New Carlie, et plusieurs autres endroits de l'Ontario et du Québec. Nous espérons qu'il nous reviendra, M. Roy est un pionnier et il nous dit souvent que son chez-lui, c'est Tangent.

M. Raoul Duchesne est de retour des chantiers pour quelques semaines, son neveu Donald l'accompagne pour le temps des semences.

Tous les soirs au cours du mois de mai nous aurons cérémonie à l'église. Nous prierons pour l'obtention de la paix dans le monde, pour la protection physique et morale de nos soldats et pour la guérison de Monseigneur l'évêque. Chacun de nos soldats présentement dans l'armée aura sa journée de prières. Des personnes dévouées ont passé dans la paroisse et ont ramassé suffisamment pour garder une lumière allumée jour et nuit au pied de la T.S. Vierge. Le nom de nos soldats sera affiché dans l'église, et ceux qui ne pourront pas se rendre à la prière, prieront au foyer pour cette intention paroissiale.

Diplomates américains retirés

Washington. — Le nombre des membres de la légation américaine en Finlinde a été sensiblement réduit, et l'on se demande si cela ne présage pas quelques faits nouveaux importants dans les relations américano-finlandaises.

Un seul membre de la légation est demeuré à Helsinki. Tous les autres sont partis pour Stockholm.

Marché

Les prix du marché d'Edmonton

Avoine—

1 C. W.	39¾
3 C. W.	38
Fourrage No 1	37¾
Fourrage No 2	35½

Orge—

1 C.W.	48¼
2 C.W.	48¼
3 C.W.	47

Seigle—

2 C. W.	58
3 C. W.	54
4 C. W.	52¾

Bétail—

Veaux de choix	11.50 à 12.00
Bouvillons de choix	11.00 à 11.50
Ordinaires	9.50 à 10.50
Génisses de choix	10.50 à 11.00
Ordinaires	8.50 à 10.50
Vaches de choix	9.25 à 9.75
Ordinaires	7.00 à 7.75
Taureaux	7.50 à 9.50

Beurre—

No 1, 34½; No 2, 32½; No 3, 30½.

Crème—

No 1, 43; No 2, 39; No 3, 32.

Ces prix comprennent la prime de 10 sous du gouvernement.

Oeufs—

Grade A large	35
Grade A medium	33
Poulettes	27

Graves dégâts par l'inondation à Warwick

Le 9 avril, vers 3 heures de l'après-midi, la rivière Vermilion, a commencé à déborder ici, et l'eau montait bien vite. Vers dix heures du soir, tout était couvert d'eau, et ça monta encore, samedi, dimanche et lundi, jusqu'au point où l'eau entrait dans presque toutes les bâtisses, à part les maisons.

Mardi, le 13, l'eau a commencé à se retirer, un peu, jour et nuit. Rendu à mercredi, le 21 avril, la rivière était en dedans de ses rives; et sur les champs et dans les chemins, l'eau s'en va assez rapidement. Il y a eu considérablement de dommage. Mme Emery Theroux a eu de l'orge de mouiller. Chez M. Philip Venne, près de quatre cents minots d'orge étaient dans l'eau. La fondation de leur maison, sur leur terre, où ils demeuraient l'an dernier, a été brisée, la cave remplie d'eau, ce qui fait que la maison tombe du côté du sud. Le chemin est lavé à plusieurs endroits. Ce sont, parfois, des trous très profonds. Plusieurs ont failli prendre des bains forcés, lorsque leurs chevaux y ont tombé. M. Athanase Venne a tombé dans un trou qui était particulièrement profond. Il s'est mouillé jusqu'à la ceinture et son cheval complètement. Ce trou est au centre du chemin, ce qui rend le voyage dans ces parages, bien dangereux. Le conseiller municipal a beaucoup d'ouvrage dans ses environs. On s'attend qu'il commence bientôt.

M. Eugène Theroux a failli avoir un accident à résultat fâcheux. Il s'en al lait soigner ses cochons, en gros wagon, accompagné de ses trois petits enfants, Denis, Alice et Annette. Pour faire cela, il fallait traverser une petite coulé dans laquelle il y avait au-dessus de deux pieds d'eau. Comme il traversait cette étendue d'eau, en revenant, le courant d'eau à soulever la boite, quelque chose s'est défait et les roues d'en avant de la voiture ont laissé celles d'en arrière. La boite resta sur l'eau, mais ce n'était pas un bateau, et elle commença à s'emplir d'eau. Les chevaux, tenant à sortir de cette eau glacée au plus tôt, ont presque parti à l'épouvante. Heureusement, M. et Mme Athanase Venne, venaient d'arriver et avec leurs deux chevaux et un autre, sortit de l'étable en toute hâte, ils ont pu aller chercher les enfants, la boite, les morceaux de voitures et rattraper les chevaux. Les petits ont eu bien peur et un bain froid mais n'ont pas été malades, heureusement.

Mlle Anna Theroux est de retour chez elle, après un séjour de deux mois chez sa soeur, Mme Albert Bodeux, de Cheadle, qui a subi une opération d'appendicite. Nous sommes heureux que Mme Bodeux est maintenant rétablie.

* * *

Mlle Claire Venne doit retourner à Vegreville, reprendre son ouvrage, chez Mme Carrière.

* * *

Mme Eugène Theroux ira cette semaine à Edmonton, avec son bébé, pour y consulter un spécialiste. On craint que la petite soit obligée de subir une opération.

L'ENNUI



CONSULTATION SUR L'ENNUI
Rien n'est plus ennuyant que l'ennui. —Anonyme.

A Montréal, la Jeunesse Etudiante Catholique s'occupe de l'ennui.

* * *

Leur périodique, JEC, lance (en 1ère page) une intéressante

CONSULTATION SUR L'ENNUI

Les jeunes sont invités à écrire ce qu'ils pensent de l'ennui, et "d'envoyer leur réponse à JEC, 430, Sherbrooke, Montréal." (Lecteurs, lectrices, faites comme moi: répondez...).

* * *

On invite les jeunes! — or:
a): on est jeune à tout âge;
b) on a l'âge de ses artères; etc.

— Et, vers cinq heures du matin, quand le soleil se
Prépare à dorer l'horizon
Et que tout dort dans la maison,
c'est le temps d'écrire... (ou de lire).

Dans JEC de mars, M. Gérard Pelletier y malmène l'ennui: "le bleu; le spleen; la "chienne"; le noir; la brumes"; etc.

M. Pelletier énumère les "symptômes" de l'ennui, et, en prescrivant les "traitements", on dirait qu'il veut la tuer!

Très bien:
Avec un tough;
Faut être rough.

* * *

Un poète albertain a fait sa part contre l'ennui: dans une récente édition de la Survivance, il bouscule!! la décevante-ennuyeuse complainte:
Un Canadien errant...
et il propose, à sa façon, gaiement:
Un Canadien vaillant...
C'est moins veau! C'est même vaillant et digne du Canadien français.

Un SPECIAL..

—Et, ...de ce poète (qui connait aussi la prose), le lecteur de la Survivance assisterait, avec plaisir, à l'éreintement (par sa plucoûteuse) chanson-à-boire.
me!) de la super-ennuyeuse (et

* * *

L'Ennui! J'ai souvenance d'un cas de jeune fille: mademoiselle de la Triste Figure; c'était à Montréal, (de l'autre côté de la ruelle où nous habitions), —vers 1900—; la jeunette, avec une voix langoureuse-languissante, chantonnait souvent (dans l'espace...), comme pour s'ennuyer elle-même:
Que fais-tu là pauvre poète,
Dans ta fenêtre enfermée?
J'attends, j'attends! (Bis)

* * *

Si ça vous intéresse, je vous tiendrai au courant de la "Consultation sur l'ennui", que M. Pelletier décrit: "un malaise indéfinissable du coeur; un grand trou dans l'âme; l'impression d'être incompris."

Et puis qu'il demande des réponses, voici la mienne:

Rien n'est plus ennuyant que l'ennui.

Dr Joseph Boulanger.

L'exode des campagnes

L'agriculture des Etats-Unis a perdu plus de 1 600 000 travailleurs, membres de la famille ou engagés à l'année, qui se sont enrôlés dans l'armée ou dans les indusries de guerre.

La G.-B. privée du beurre australien

NEW-YORK. — La BBC a annoncé que l'Australie ne pourra plus longtemps fournir annuellement à la Grande-Bretagne les 75,000 tonnes de beurre qui l'aidait à maintenir sa ration hebdomadaire de deux onces.

30 heures sur un glacier du golfe

Sydney. — Deux aviateurs canadiens et deux britannique ont vogué à la dérive pendant près de 30 heures dans une embarcation de caoutchouc sur un glacier, dans le golfe St-Laurent avant d'être recueillis samedi matin, par un navire du gouvernement, à 15 milles à l'ouest de la côte du Cap-Breton.

ST-JOACHIM

M. Michel Dubuc est arrivé de Québec en permission chez ses parents. Le juge et Mme Lucien Dubuc.

* * *

M. et Mme Michel Boileau de Winnipeg, Man. viennent s'établir à Edmonton.

* * *

Mme Leger Roy a eu la visite de sa mère, Mme Levasseur, de St-Albert, pour le temps de Pâques, ainsi que sa fille, Mlle Maryvonne Roy, institutrice à Lamoureux.

* * *

Mlle Simonne Brisson, de Mallaig, passe les vacances de Pâques chez ses parents.

* * *

Ont passé quelques jours à Edmonton, MM. Jean Côté et Philippe Villeneuve.

L'Immaculée-Conception

La Semaine Sainte fut un grand succès. Beaucoup de paroissiens assistèrent aux Offices du matin et aux prières du soir. Les Révérendes Soeurs de l'Assomption s'acquittèrent avec un goût exquis de la décoration des autels. Les fleurs naturelles, groupées avec harmonie, plaisaient aux yeux et embaumèrent l'église. Un vif et cordial remerciement leur est adressé.

Le 2 mai prochain, **dimanche** aura lieu la réception des nouvelles congréganistes des Dames de Sainte Anne. La cérémonie à 3 heures sera une grande fête à laquelle sont convoquées toutes les paroissiennes afin d'en rehausser l'éclat. **Le thé sera servi ensuite, dans la salle paroissiale, par les Officières, aux nouvelles congréganistes, ainsi qu'aux autres Dames présentes.** Nous espérons que toutes se feront un plaisir de répondre à l'invitation qui leur en est gracieusement faite.

* * *

Les anciens élèves du Collège des Jésuites feront chanter un Service, Messe de Requiem, **Vendredi matin, 30 avril**, en l'église de l'Immaculée Conception, pour le repos de l'âme des RR. PP. Jésuites, Missionnaires,

Alphonse Dubé, S.J.
Armand Lalonde, S.J.
Prosper Bernard, S.J.,

morts en Chine, tous trois anciens professeurs au collège d'Edmonton.

Le R.P. Mignault, S.J. célébrera la Messe. Diacre, R.P. J. Fortier, S.J., sous-diacre, R.P. J. Patoine, O.M.I.

Le sermon sera prêché par M. l'abbé E. Brière, professeur au Séminaire Saint-Joseph et ancien élève du Collège.

Le chant sera fourni par la chorale du Juniorat Saint-Jean. Nos vives condoléances à la Communauté des frères Jésuites ainsi qu'aux familles éprouvées.

* * *

Roger Nadeau est parti dans les services de la Marine à la côte de l'Ouest.

* * *

Le Caporal René Lemieux, service de l'Aviation, est en visite dans sa famille.

* * *

Raymond Letain au service de l'Armée est en visite dans sa famille.

- Ninette Lavallée.

Annonces classifiées

Cuisine de Famille

Bonne cuisine de famille. Repas 25c et au-dessus. Chez Tower's: 10432, avenue Jasper.

Homme demandé

Jeune homme de 16 ans ou homme demandé pour travail général sur la ferme. S'adresser à M. J.-B. Vincent ... Brosseau.

Fille demandée

On demande une fille pour travail de maison, 4 enfants. $35.00. Dépenses de voyage payées après 2 mois. S'adresser à M. Joseph Baril, 9633-105A Ave.

Terre à vendre

Quart de section, situé dans un bonne paroisse; 60 âcres en culture — maison, écurie, étable, poulailler, etc., $100.00 comptant.

S'adresser au Bureau de Colonisation de l'A.C.F.A.

Terre à vendre

Deux quarts de la meilleure terre à l'est du village de Picardville. **Une aubaine.** Situés en face d'une école, à ... milles de l'église et du village et ... chemins de fer.

Canadien-Français pourrait acheter avec $2 000.00 comptant. Balance: termes faciles. **Prompt acheteur.** S'adresser au Bureau de Colonisation, La Survivance.

A vendre

Quart de Section, 100 âcres en culture. 14 milles du Lac la Biche. 7 milles de l'église et 2 milles de l'école. ... clair. A vendre pour $1000.00 ... $700.00 comptant. Conditions à ... avec propriétaire. S'adresser au Bureau de Colonisation, 10010-109e rue, Edmonton.

Homme demandé

On demande un homme d'expérience pour travailler dans une forge. Pour références, s'adresser à M. A. Albert ...ton, Thérien, Alta.

CALGARY

Lundi passé à 10.30 A. M. fut célébré à la paroisse, le mariage de Rodolphe Portelance fils de M. et Mme J. Portelance de Tangent, Alta. avec Mlle Rachel Despins fille de M. et Mme V. Despins.

La bénédiction nuptiale leur fut donnée par M. le Curé.

La mariée fut conduit à l'autel par son père, et la fille d'honneur était Mlle Florence Gibeault et le garçon d'honneur Charles Veilleux cousin de la mariée. Nombre de parents de Calgary et d'Edmonton ainsi qu'amis assistaient à la messe.

Après la cérémonie religieuse un banquet fut servi à l'Empress Grill. La réception eut lieu dans l'après-midi à la résidence des parents de la mariée. Vers les 5 hrs. les nouveaux mariés sont partis en auto pour passer quelques jours à Banff.

Le correspondant offre à Rodolphe et Rachel ses meilleurs souhaits de bonheur et prospérité.

* * *

Nombre de personnes ont assisté aux offices religieux de la Semaine Sainte. Le reposoir avait été magnifiquement décoré.

Le jour de Pâques les 6 autels étaient couverts de fleurs de toutes sortes grâce à l'offrande généreuse des paroissiens, de Mme J.B. Cayron et de la maison funéraire Halloway et McInnis.

Le choeur de chant sous la direction de Mlle D. Hoad et de l'organiste R. Despins avait préparé une magnifique messe. A tous ces Mesieurs et demoiselles qui se sont dévoués en venant assidument aux exercices de chant vont nos plus sincères remerciements. Aussi merci à ces dames qui ont beaucoup travaillé durant la Semaine Sainte et qui ont fait de si belles décorations pour la grande fête de Pâques.

* * *

M. et Mme L. Wuss sont revenus d'un voyage de quelques semaines à Vancouver où ils ont visité leur fille.

* * *

Le soldat Galibois est revenu de l'est du Canada où il avait été envoyé pour y suivre un cours spécial.

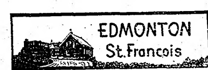
Nos félicitations à ce monsieur car il fut depuis son départ de Calgary, il y a quelques trois mois, promu au rang de sergent.

* * *

Mme Dupré de Cluny était en visite lundi passé chez sa soeur Mme C. P. Schmidt.

* * *

Mme Auguste Bernard de Rosenheim et son jeune fils étaient en visite de six jours à Calgary.



A l'école Saint François.

Sous l'habile direction de leur professeur, dévouée aux oeuvres missionnaires, les élèves des grades cinq et six ont préparé une vente au profit de la Propagation de la Foi. Cette vente eut lieu le 21 avril à 4 hrs, dans leur salle de classe. Les objets étaient fournis ou préparés par les élèves eux-mêmes ou leurs amis.

Les autres élèves de l'école répondirent en grand nombre à l'invitation de visiter les objets mis en vente. L'étalage fut monté avec goût et il fallait voir les élèves se dépensant à satisfaire tout acheteur. Une heure après l'ouverture, il ne restait que quelques rares objets. Des recettes de $21.23 attestent le succès de la vente.

La professeur et les élèves méritent de sincères félicitations et nos meilleurs encouragements dans la poursuite de leur dévouement en faveur des missions.

Quelques personnages, religieuses et religieux, et quelques adultes sont allés encourager de leur présence et de leurs achats les élèves et leur professeur.

Ministère.

A l'occasion des Jours Saints et de Pâques, plusieurs pères sont allés aider les curés dans leur ministère paroissial le P. Raymond Pennafort à Olds, le P. Wenceslas à Vegreville, le P. Oswald à Bonnyville.

* * *

Souhaits.

A l'occasion de Pâques, nous souhaitons à tous les paroissiens un temps pascal sanctificateur.





Mlle Rachel Despins, de Calgary, a épousé ces jours derniers, M. Rodolphe Portelance, de Tangent. La cérémonie nuptiale eut lieu en l'église Ste-Famille de Calgary.



Le printemps avec tous ses charmes est enfin arrivé à Bonnyville et même plus tôt que l'on s'y attendait. Les autos circulent un peu partout, plusieurs sont passés jusqu'à St-Paul et et M. J. Sylvestre et sa famille sont partis en auto pour Edmonton.

* * *

Nous avons eu à P;ques une très belle messe en musique préparée avec beaucoup de soin par la chorale sous la direction de . Jacques Sylvestre et de la Rvde Soeur Marie des Lys, musicienne organiste. Tous méritent des félicitations pour le franc succès de cette messe. Nous nous sentons beaucoup redevables à notre chorale qui depuis quelque temps se dévoue sans compter pour la plus grande gloire de Dieu et pour notre plaisir.

Pour aider M. le Curé à P;ques, le R. P. Oswald, o.f.m. d'Edmonton était ici. Le bon père est bien connu ici puisqu'il y a séjourné assez longtemps il y a une couple d'années. Il a su nous édifier par ses paroles convainquantes et logiques.

Les exercices de la semaine sainte furent suivis, les communions fréquentes et nombreuses et l'adoration nocturne très impressionnante comme toujours.

* * *

M. J.O. Binette était de passage voilà une couple de semaine et pour Pâques nous avions le plaisir de voir Mme J.O. Binette.

M. et Mme Marcel Baril, Rolland Baril, Alfred Muller, Alice Baril, Cécile Vallée et un grand nombre de soldats en congé étaient aussi nos visiteurs à Pâques.

* * *

L'on nous rapporte que John Beix a commencé son jardin. C'est peut-être le premier ici, mais la terre semble propice pour plusieurs choses déjà et ce ne sera pas bien long avant de voir les cultivateurs aux champs.

Il y a plus d'eau ce printemps que nous ayons jamais vu depuis de longues années. Les lacs desséchés sont de nouveau remplis, et la terre est encore saturée.

* * *

M. et Mme Léo Ayotte de Dawson Creek étaient en promenade chez M. Oscar Nobert dernièrement.

Fête de Pâques à St-Joachim

Après une belle semaine de retraite, prêchée par le R.P. G. Levasseur, o.m.i. du juniorat St-Jean, la paroisse est toute ressuscitée avec le Christ en ce beau jour de Pâques. Les offices de la Semaine Sainte furent bien suivis. Le R. P. A. Boucher, o.m.i., curé, officia pendant les trois jours. Il était assisté des abbés Albert Langevin, diacre, et Primeau, sous-diacre, du Séminaire.

Le R. P. Omer Langevin, o.m.i., chanta "l'exultet" du Samedi saint.

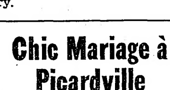
Le Chemin de Croix fut prêché par le prédicateur de la retraite, le vendredi à 3 h.

Tous les paroissiens se sont approchés chés de la Sainte Communion à Pâfut une belle fête. La chorale nous fit entendre la messe de Ste Marie Madeleine de Turner. Aux messes, le P. Levasseur fit le sermon et donna la bénédiction apostolique.

La grand'messe fut chantée par le R. P. Forestier, o.m.i., de Boystown, St-Paul, assisté par le R. P. Alp. Gaudet, comme diacre, et de l'abbé Primeau comme sous-diacre.

Honneur conféré au général Doolittle

AFRIQUE du NORD. —Le major-général Doolittle a reçu lundi l'Etoile d'argent pour son intrépidité à la bataille aérienne en Afrique du nord, juste un an après qu'il eut conduit un raid de bombardiers américains contre Tokyo.



Chic Mariage à Picardville

Le lundi de Pâques, en l'église paroissiale de Picardville, magnifiquement décorée, avait lieu le mariage de M. Armand Lessard de Legal, avec Mlle Jeanne d'Arc Rivest de Picardville. M. Alphonse Lessard servait de témoin à son fils, et M. Lucien Rivest accompagnait sa fille. M. le Curé a donné la bénédiction nuptiale, et la messe était servie par le jeune Jean-Paul Rivest, frère de la mariée.

Agissait comme garçon et fille d'honneur, M. Jacques Dussault de Vimy, et Mlle Marie-Claire Rivest soeur de la mariée.

La mariée était charmante dans sa belle toilette blanche et portait le voile. Un diner intime réunissait les deux familles Lessard et Rivest. Les nouveaux époux iront demeurer à Busby.

Nos meilleurs souhaits de bonheur accompagnent les jeunes époux.

McLENNAN

Un étage supérieur vint d'être construit et ajouté à la station de McLennan, pour l'accomodation des employés, beaucoup trop à l'étroit dans le local actuel. Ils en prendront possession dans quelques jours.

* * *

Dans leurs familles pour les vacances de Pâques: Mlles Marie Dupuis, Renée et Marguerite Piché, Gladys Christophel et Mlle M. Carley institutrice.

* * *

Le Rév. Frère Gaucher, arrivé de Montréal après une longue absence, a séjourné quelque temps à l'évêché, au grand contentement de ses anciens confrères.

* * *

La fête de Pâques qui éveille toujours à l'esprit chrétien un sentiment de joie et de vie surabondante a été vraiment pour tous un jour privilégié. Le soleil s'étant levé radieux, on aurait dit que tout s'harmonisait pour célébrer ce grand jour; et tout particulièrement pour les "Cadets du Sacré-Coeur" qui consacraient ce jour-là leur Association — dont une vingtaine font déjà partie — au Sacré-Coeur pour toutes les fonctions comme servants, qu'ils auront à remplir à l'Autel. Ces néophytes timides des premiers exercices se sont transformés à merveille sous la direction dévouée et vigilante du R. F. Tremblay qui les a si bien éduqués. Les élèves improvisés sauront par reconnaissance mettre à profit les bons conseils qu'ils en ont reçus.

* * *

Sa Grandeur Monseigneur J. Guy, ancien premier Pasteur du diocèse, était de pasage à McLennan, et a honoré de sa présence la demeure épiscopale de l'endroit. Sa Grandeur se dirigeait vers Grouard.

* * *

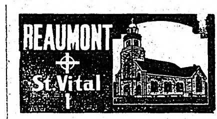
Dimanche dernier, le R. P. Marcotte, O.M.I., curé a fait part aux paroissiens d'une lettre de notre évêque vénéré, Sa Grandeur Monseigneur Langlois, sous traitement médical déjà depuis longtemps. Le Curé demanda aux adultes et aux enfants une union de prières pour la guérison et le retour tant désiré à l'évêché et parmi la population, de Son Excellence.

On redoute une crise des vivres

Wingham, Ontario. — Le colonel George Drew a demandé que l'on prenne des mesures efficaces pour empêcher que se produise la crise des vivres qui se fait menaçante pour cette année.

M. Drew dit que l'on doit pousser l'agriculture à plein. Il a entendu parler de terres qui ne seraient pas cultivées cette année. Non seulement il existe un manque de main-d'oeuvre, dit-il, mais on manque de confiance dans la situation du marché.

De son côté, M. J. McAlister a déclaré que les cultivateurs manquent tellement de main-d'oeuvre qu'ils sont prêts à payer n'importe quel prix pour avoir des instruments aratoires.



Les offices de la semaine sainte ont été très bien suivi, malgré que les gens étaient en train de battre ce qui n'avait pas été battu. Dimanche grand jour de Pâques, belle messe sous la direction de M. Wilfrid Royer avec Mlle Yvette Méthot à l'orgue. L'église bien décorée par les dames de Ste-Anne, enfin tout s'y prêta pour faire de cette fête un succès. Il y eut beaucoup de communions.

* * *

Enfin les battages avancent. Plusieurs ont fini, c'est une lourde perte pour ces gens car c'est tout juste s'ils récoltent le quart de ce qu'ils auraient eu, les souris les gopheurs et toutes sortes de bébites s'en sont mêlés, de même que l'eau, pourtant il ne faut pas pour cela se décourager, les années se suivent mais ne se ressemblent pas.

* * *

Dimanche M. Gérard Magnan était en congé. Son camp est dans la Colombie Anglaise.

* * *

Dimanche le 25 M. Raymond Maltais était en vacance aussi, nous apprenons qu'il doit bientôt partir pour l'Angleterre. Nos meilleurs voeux l'accompagnent, qu'il nous revienne en parfaite santé c'est ce que nous lui souhaitons.

* * *

On nous apprend aussi que M. Aimé Fortin qui est en Angleterre vient d'être nommé Caporal.

* * *

Les travaux sont commencés dans les champs du côté de la ville et plusieurs se proposent de commencer cette semaine.

* * *

M. et Mme Siméon Royer de Lamoureux étaient en visite chez leurs parents d'ici dimanche.

* * *

La Compagnie Smiths Products vient d'acheter la maison de Mme A. Vaugois, afin de s'installer ici définitivement pour recevoir et grader les oeufs. Il s'instale pour pouvoir en recevoir 100 caisses par jour; c'est une bonne chose et ne nuit pas à la paroisse.

* * *

Les encans sont finis, un peu plus et nous y passions tous.

Le Rév. Père Pelletier venu pour aider notre curé durant la semaine sainte retournait en ville hier.

* * *

Il a tellement d'eau ce printemps qu'il faut renouveler les ponts en plusieurs endroits. Même M. Norman Lambert faillit rester dans un ruisseau alors qu'il traversait avec son tracteur, à peine était-il passé que le pont s'écroulait.

Une religieuse travaille à perfectionner le caoutchouc synthétique

Washington. — Au laboratoire chimique magnifiquement outillé de la "Catholic University of America", une religieuse des Soeurs de Saint Joseph est activement au travail pour l'Oncle Sam, s'efforçant de perfectionner le procédé de fabrication du caoutchouc synthétique. Son nom est Soeur Mary Thomas, du Collège Chestnutt Hill, Philadelphie, où elle est professeur de chimie. Sa tâche actuelle consiste dans un travail de recherche visant à mettre au point le procédé industriel par lequel le butadine est transformé en caoutchouc synthétique buna-S. Soeur Thomas travaille sous la direction du Dr Rice, chef de la division de chimie de l'Université, à qui l'administration du caoutchouc des Etats-Unis a imposé le secret strict sur ce travail; d'où le manque de détails en ce qui le concerne.

Soeur Saint-Thomas est pleine d'enthousiasme pour sa tâche. "C'est plus passionnant qu'un problème de recherche ordinaire, dit-elle. Cela intéresse la victoire."

Avis aux Créanciers

Succession de feu Jean Baptiste Dubia (prononcé Dubé) de Legal, Alberta, cultivateur.

Avis est par les Présentes donné que toutes personnes ayant des réclamations contre la succession du défunt Jean Baptiste Dubia décédé vers le 9 mars 1943 sont tenues de faire à **Me Paul E. Poirier** avocat de l'administrateur Delphis Dubia, **Edifice Banque Royale Edmonton** Alberta le ou avant le 1er juin 1943 l'état complet et dûment vérifié de leurs réclamations et de toutes sûretés détenues par elles et qu'après cette date l'administrateur distribuera les biens du défunt entre les ayants-droits ne tenant compte que des réclamations ainsi présentées ou qui auront été portées à sa connaissance.

Edmonton, Alberta ce 16 avril 1943.

PAUL E. POIRIER
Avocat de l'Administrateur
Etude Milner Steer Poirier Martland et Bowker
Edifice Banque Royale
Edmonton, Alberta.



Encore une fois nous avons célébré aussi chrétiennement que possible l'imposante Semaine Sainte et la belle Fête de Pâques. Grâce au dévouement des Soeurs de l'Hôpital et de quelques paroissiens nous avons eu de belles cérémonies et surtout du chant bien exécuté. La température, quoiqu'un peu froide, a tout de même favorisé l'assistance aux offices. Tous semblent avoir bien fait les choses.

* * *

Nous remarquions plusieurs visiteurs dans la paroisse pour Pâques; entr'autres M. et Mme E. Perra de Falher chez M. O. Roy; la famille A. Gaboury chez M. A. Perra; la famille Joberty de Prestville.

* * *

M. Ambroise Chabot qui est à l'hôpital depuis deux semaines, prend du mieux de jour en jour. Nous lui souhaitons un prompt et complet recouvrement de la santé.

* * *

Un de nos militaires, M. Ronald Goulet, fils de M. et Mme Denis Goulet, a épousé le jour de Pâques une jeune catholique anglaise, Mlle Margaret Joan Archer, dans l'église Ste-Hélène de Lancashire en Angleterre. Nous souhaitons au jeune couple une longue et heureuse vie matrimoniale.

* * *

Grâce à la belle température dont nous jouissons depuis le commencement du mois plusieurs ont commencé à travailler et ensemencer leurs jardins et terrains. Prions Dieu de nous donner une saison favorable.

* * *

La couverte de lit qui a été raflée au profit de l'Hôpital au cours de l'hiver a été gagné par M. J. K. Smith de Spirit River. Les autorités de l'Hôpital tiennent à remercier tous ceux qui ont participé à cette rafle.

Le contre-placage

On prédit que les meubles en contre-plaqué vont devenir d'un grand usage vu qu'on pourra fabriquer à bas prix des meubles durables.

Nos Souvenirs

I

Les souvenirs de nos vingt ans
Sont de jolis papillons blancs
Qui nous apportent sur leurs ailes
Du passé, de tendres nouvelles!
Ils repartent vont faire un tour
Mais ils nous reviennent toujours
Les souvenirs de nos vingt ans
Sont de jolis papillons blancs.

II

Les souvenirs des jours heureux
Sont de jolis papillons bleus;
Notre cerveau les accapare
Car ils sont infiniment rares.
Après un orage, un malheur!
Ils viennent égayer nos coeurs
Les souvenirs des jours heureux
Sont de jolis papillons bleus.

III

Les souvenirs de nos soucis
Sont de vilains papillons gris
On a beau leur donner la chasse
A nous peiner ils sont tenaces.
Mais dès qu'arrivent les beaux jours
Ils disparaissent pour toujours.
Les souvenirs de nos soucis
Sont de vilains papillons gris.

IV

Les souvenirs de nos amours
Sont des papillons de velours.
Qui par une tactique habile
En nous ont élu domicile;
On les adore à l'infini
Dans notre oeur ils ont leur nid.
Les souvenirs de nos amours
Sont des papillons de velours.

Savez-vous que . . .

La première lampe publique destinée à éclairer les rues de Paris fut posée en 1705. Il avait fallu deux ans pour accepter le projet déposé dès 1703, par M. Fabre, à l'Académie des Sciences. On imagine ce que devait être Paris, la nuit, avant cette époque. Certainement pas la "Ville Lumière"!

* * *

Il y a à peine quarante ans encore, il existait à Londres un décret obligeant les véhicules mécaniques à se faire précéder dans les rues et sur les routes d'un homme portant un drapeau rouge pour avertir les populations! Qui était le plus à plaindre? Le coureur ou le chauffeur de l'auto?

Aime ta patrie comme tu aimes ta Mère.

La Survivance des Jeunes

Conserve ta langue pour mieux conserver ta foi.

Lettre reçue

Donnelly, Alberta,
Le 20 avril 1943.

Monsieur Le Moyne,
Edmonton.

Cher Grand-Père,

Comme je suis une des heureuses gagnantes des prix du concours de mars, je tiens à vous remercier du beau petit livre que j'ai reçu de vous, intitulé, "Jésus, notre Sauveur". Cela nous encourage beaucoup à faire vos concours.. Et peut-être croyiez-vous que je vous avais oublié? Certainement, non! Une avant-gardiste ne peut vous oublier. Grand-père sait si bien se prendre pour ne pas se faire oublier. Mais j'attendais que l'occasion s'y présente et tout en répondant à vos questions du concours d'avril, j'ai cru bon vous remercier.

Encore une fois, merci, Grand-père, et soyez sûr que je ne vous oublierai pas.

Une fière avant-gardiste
Marie-Paule Thibault.
Grade 9.

Vos concours nous intéressent vraiment et surtout nous sommes encouragés plus que jamais, quand bien même nous ne gagnons pas le prix, pour la bonne raison que cela nous empêche de laisser en arrière certaine question que nous laisserions dans l'oublie, aussi cher grand-Père nous nous sommes aperçu que vos questions sont un peu plus difficiles c'est vrai qu'il ne faut pas toujours rester à la même place comme on dit quelques fois, mais ayez pitié de vos petits enfants car vous le savez que nous avons si peu de français et surtout d'histoire nous espérons bien plus tard cher grand père que justice nous soit rendu en ce qui concerne notre langue.

Bonjour cher grand-Père.
Une intéressée à votre courrier.
Murielle Bruneau.

Réponse au concours

Grand-Père est heureux d'inscrire les noms de tous ceux qui ont répondu au Concours d'avril. Lisez la liste, vous verrez ceux et celles qui sont intéressés. Le tirage aura lieu au commencement de la semaine prochaine, et les noms des gagnants paraitront dans le journal du 28 avril. ....

Ouvrez les yeux pour le Concours de mai qui paraîtra dans la page des Jeunes bientôt.

Tous ont bien répondu à celui d'avril, ce qui montre que vous avez à coeur d'apprendre votre histoire de l'Alberta. Félicitations. Continuez votre beau travail.

G. P. Lemoyne.

* * *

Falher:
Alice Desfossés.
Bernadette Brodeur.
Jacqueline Hackey.
Pauline Morin.
Lucille Martineau.
Yvonne Roy.
Thérèse Albinati.
Jean Guy Dompnier.
Isabelle Chalifoux.
Jeanne Desfossés.
Henriette Roy.

* * *

St-Edouard:
Paul Faucher.

* * *

Chauvin:
Louise Courchesne.
Georges Cyre.
Marguerite Christie.
Eveline Collette.
Gilberte Cyre.
Estelle Benoit.

* * *

St-Paul:
Julienne Trudel.

* * *

Morinville:
Thérèse Beland.
Madeleine Trottier.

* * *

Beaumont:
Rita Royer.

* * *

Donnelly:
Yvette Servant.
Juliette Côté.
Gisèle Lapointe.
Vivian Campbell.
Gérard Moquin.
Pauline Regnier.
M.-Anne Aussant.
Thérèse Thériault.
Jean Clouthier.
Gérard Forcier.
Cécile Gauthier.
Marcella Houde.
Gilberte Lapointe.
M.-Rose Collin.
Emilienne Côté.
Thérèse Gauthier.
Thérèse Pariseau.
M.-Paule Thibault.
Marguerite Campbell.
Thérèse Collin.
Yvonne Regnier.
Thérèse Thibault.
Joan Campbell.
Emilienne Garant.
M.-Anne Thibault.
Isidore Regnier.
Armande Sirois.
J. Luc Forcier.
Paul Tanguay.
Yvette Thibault.
Denise Filion.

* * *

Girouxville:
Pierre Deslauriers.
Gérard Deslauriers.
Thérèse Brochu.
André Dumas.
Marguerite Brochu.
J.-d'Arc Boivert.
Cécile Brochu.
Claire Deslauriers.
Candide Boucher.
Annette Giroux.
Mary Morotniak.
Suzanne Bourgeois.
Norman Gibault.
Jean Dumont.
Gertrude Remillard.
Yvonne Simoneau.
Cécile Giroux.
Aline Brochu.
Judith Brochu.
J.-Baptiste Simard.
Armosa Fontaine.
Brigitte Brochu.

* * *

Legal:
Gérmaine Proulx.

* * *

Jean-Côté:
Murillé Bruneau.

* * *

Edmonton
Marguerite Bouvier
Catherine Bouvier
Simonne Cardinal
Thérèse Voghel
Antonio Potvin
Laurette Potvin
Rita Surette.

— Le premier imprimeur en Amérique fut Giovanni Paoli. Son premier ouvrage parut en 1539. Il était né à Mexico.

Pour rire

Bons mots

—Papa, le baromètre est à la pluie.

—Alors, rentre-le pour qu'il ne se mouille pas.

* * *

Lili qui s'est égratigné le doigt:

—Maman, dis, si je mourais de ma blessure, est-ce que tu mettrais toutes mes poupées en deuil?

* * *

Faire-Part

—Elle est furieuse de la façon dont les journaux ont raconté son mariage.

—Ont-ils parlé de son âge?

—Indirectement. Ils ont écrit: Mlle Ilde a épousé hier M. Yale, le collectionneur d'antiquités bien connu."

* * *

Une définition

—Dis, papa, qu'est-ce que c'est qu'un concours agricole?

—C'est un concours de beauté.... pour les bêtes!

* * *

Un judicieux conseil

Monsieur le commissaire, pendant que je me faisais raser, on m'a volé ma bicyclette, c'est la seconde fois que ça m'arrive dans les mêmes conditions....

—Que voulez-vous!.... Portez la barbe!

Les Gagnants

1er prix: Marguerite Bouvier, Edmonton.
2ème prix: Yvette Servant, Donnelly.
3ème prix: Marguerite Brocru, Girouxville.
4ème prix: Jean-Guy Dompnier, Falher.
5ème prix: Julienne Trudelle, St-Paul.
6ème prix: Simonne Cardinal, Edmonton.

* * *

Félicitations aux gagnants. Vous constatez que les prix sont bien distribués, c'est le hasard. Nous avons tiré au sort et le résultat est au-dessus, Edmonton, Donnelly, Falher, etc., presque tous nos centres y passent. Ceci prouve que tous les jeunes y prennent part. Félicitations.

Avez-vous des suggestions pour le Concours de Mai? Dépêchez-vous, car le mois de mai est à la porte. Au revoir.

GRAND'PERE LEMOYNE.

Classe d'histoire

Le professeur. — A quelle époque placez-vous les guerres de la Fronde?

L'élève. — A l'époque de David et de Goliath.

Parlons bien . . .

1. On vend des sinks de toute couleur.
—On vend des éviers de toute couleur.
2. La salade est déjà fanée.
—La laitue est déjà fanée.
3. Le blanc de son oeil jaunit.
—Sa cornée jaunit.
4. Une jaquette en flanelle.
—Une chemise de nuit en flanelle.
5. Le bumper d'une automobile.
—Le pare-choc d'une automobile.

Prestige durable

—Le prestige de la sculpture et de l'architecture des Grecs n'a subi aucune diminution depuis 25 siècles.

SAVEZ-VOUS?

1. La somme de trois nombres consécutifs est 87. Quels sont ces nombres?
2. Un serpent entend au moyen de quoi?
3. Nommez l'explorateur des rivières Nebraska, Kansas et Osages.
4. Comment dit-on "overall" en français?
5. Quand eut lieu la première course internationale en Amérique?

Réponses

1. 28, 29 et 30.
2. Un serpent entend au moyen de sa langue.
3. Véniard de Bourgmond en 1724.
4. Salopette.
5. En 1636 aux Trois-Rivières, entre un sauvage et un blanc. Le français Thomas Godefroy de Normanville le remporta la victoire.

Une langue muette

Le médecin. — Je suis sûr que voici une petite fille qui a mangé trop de sucreries. Montre-moi ta langue.

La petite fille. — Oh! je veux bien mais je sais qu'elle ne dira rien.

HISTOIRE DU CANADA
par H. Larue

Le Vice-Roi, M. de Tracy

(suite)

Le Vice-Ri, M. de Tracy

Le vice-roi, M. de Tracy, ne sortait jamais dans les rues de Québec qu'avec tout l'apparat d'un grand seigneur. Vingt-quatre gardes et six pages le précédaient, et derrière lui venaient six laquais et un grand nombre d'officiers richement vêtus. Ces dehors imposants ne manquèrent pas de jeter les sauvages dans l'étonnement, tout en leur inspirant le plus grand respect pour la dignité d'un si haut personnage.

Les Hurons qui vivaient alors à Québec, sous la garde des canons du fort Saint-Louis, ne furent pas les derniers à rendre leurs hommages au vice-roi.

Une députation de douze de leurs notables obtint audience, et un de leurs orateurs s'exprima en ces termes: "A tes pieds tu vois les débris d'une grande terre, et les restes pitoyables d'un monde entier autrefois peuplé d'une infinité d'habitants. Ce ne sont maintenant que des squelettes qui te parlent. L'iroquois a dévoré leurs chairs, les a brûlés sur les échafauds, et ne leur a laissé que les os. Il ne nous restait plus qu'un filet de vie; nos membres qui ont passé par les chaudières bouillantes n'avaient plus de vigueur, quand, avec peine, ayant levé les yeux, nous avons aperçu sur la rivière, les navires qui te portaient, et avec toi tant de braves soldats.

Les Iroquois reviennent à la charge

Cependant, malgré tous ces progrès matériels de la colonie, malgré tous les bons souhaits de l'orateur sauvage, les Iroquois n'en continuèrent pas moins leurs déprédations.

De Denonville et de Tracy firent contre ces barbares deux expéditions qui n'eurent pas grand résultat. Le bénéfice net de ces deux entreprises se trouve parfaitement résumé dans le disocurs qu'un iroquois converti débita un jour à de Denonville. "Ecoute, Ononthio, dit le guerrier sauvage, tu vas attaquer un nid de guêpes; écrase-le, si tu veux ensuite vivre tranquille; mais si tu te contentes de les effrayer, elles se réuniront toutes pour tomber sur toi."

Dans toutes ces incursions si fréquemment renouvelées, les Iroquois n'étaient que les instruments des colons de la Nouvelle-Angleterre; et, à l'époque dont nous nous occupons, (1688), ces barbares obéissaient plus spécialement aux instigations d'un colonel Dongan qui avait juré la ruine de la colonie.

Enfin vint le jour où les Iroquois mirent le comble à leurs méfaits par le massacre épouvantable qui est connu dans notre histoire sous le nom de "massacre de la Chine".

Massacre de la Chine

"On était rendu aux premiers jours d'août, dit Garneau, lorsque, tout-à-coup, 1400 iroquois traversent le lac Saint-Louis, dans la nuit du 5, au milieu d'une tempête de grêle et de pluie qui favorise leur projet, et débarquent en silence sur la partie supérieure de l'île de Montréal. Avant le jour, ils se sont placés par pelotons à toutes les maisons sur un espace de plusieurs lieues. Les habitants sont plongés dans le sommeil, sommeil éternel pour un grand nombre. Les Iroquois n'attendent plus que le signal: il est donné. Alors s'élève un effroyable cri de mort; les maisons sont enfoncées, et le massacre commence partout en même temps. Les sauvages égorgent les hommes, les femmes et les enfants; ils mettent le feu aux maisons de ceux qui résistent afin de les forcer de sortir, et lorsqu'ils sortent, ils épuisent sur eux tout ce que la fureur peut leur inspirer. Ils éventrent les femmes, forcent les mères à faire fureur peut leur inspirer. Ils éventrent pendant de longues journées, à inventer des supplices. Deux cents personnes périssent dans les flammes; un grand nombre d'autres sont emmenées dans les cantons pour y subir le même supplice. L'île est inondée de sang et ravagés jusqu'aux portes de la ville de Montréal. De là, les Iroquois passent sur la rive opposée; la paroisse de La Chenaie est incendiée tout entière, et une partie des habitants est massacrée."

L'année 1689 a porté, pendant longtemps, le nom funèbre de "l'année du massacre".

Retour de Frontenac

Louis de Buade, Comte de Frontenac, revenait au Canada pour la deuxième fois, en qualité de gouverneur de la Nouvelle-France. Il avait déjà occupé le même poste quelques années auparavant, de 1672 à 1682. Les événements extraordinaires qui surgirent durant cette période critique de notre histoire, événements quil dirigea toujours avec un rare génie et un extrême bonheur, lui ont valu, à juste titre, le nom de sauveur de la Nouvelle-France.

Comme ses prédécesseurs, il fut reçu avec toutes sortes de démonstrations de joie, au bruit de l'artillerie, et à la lueur des flambeaux et d'une illumination générale.

A son arrivée, le souvenir du massacre de la Chine était encore tout vivace dans lesprit des colons, et Frontenac résolut de frapper immédiatement un grand coup.

LES THIBAUDEAU

L'odyssée d'une famille acadienne

Nous extrayons de la "Voix d'Evangéline les notes suivantes sur la famille Thibaudeau. Elles ne manqueront pas d'intéresser plusieurs des nôtres. Nous les dédions à notre correspondant de Los Angeles.

* * *

L'ancêtre

Pierre Thibaudeau arriva de France à Port Royal vers 1644. Il y a un fort intéressant chapitre sur lui dans le sympathique vieux livre de Rameaux de S. Père Une colonie féodale en Amérique l'Acadie, publié à Paris en 1880. Pierre Thibaudeau, marié avec une jeune fille d'Acadie, Jeanne Terriau, dont il eut 11 enfants, avait construit un moulin à la Prée-Ronde, sur la rivière de Port-Royal, à 2 milles de son embouchure. Mais en 1698, quoique âgé de 67 ans, à l'époque du Beaubassin et les Mines, comme le Père Chapdelaine, il voulut aller plus loin encore! Il partit dans une grande barque, avec 4 de ses fils: Pierre, Jean, Antoine et Michel, pour aller à la recherche de terres fertiles. Il s'arrêta sur les bords de la rivière Chipody, où il décida de s'établir.

Pierre Thibaudeau qui, arrivé au terme d'une vie dure et laborieuse, pleine des luttes contre la nature et les hommes, d'aventures et de travail, mourut le 28 décembre 1704, près de Port-Royal, à son moulin de la Prée-Ronde, qu'il n'abandonna jamais.

Un récit acadien

Laissons à d'autres l'histoire des années dures qui vont suivre, des guerres, du "grand dérangement", pour relire ce joli récit d'un jour d'été, raconté par Rameau de S. Père: "Pendant tout l'été, les deux petites colonies se visitèrent souvent et se réunirent quelquefois; c'était plaisir de voir, les dimanches, toutes ces jeunes femmes, au bras de leurs maris, se promenant dans les prairies si fraîches de ces vallées, pour se rassembler le soir sous les auspices de la mère Brossard, dont la verte vieillesse et l'intarissable entrain jetaient une animation toujours nouvelle au milieu de ces scènes de bonheur; sa salle, pleine de gaîté comme elle, recevait les compliments et confidences de son fiancé, le grave Thibaudeau, fils de Pierre, grand garçon de belle prestance, mais dont le naturel sérieux imprimait à sa tendresse une ... de ces veillées, les jeunes gens de Chipody allumaient de grandes torches de résine et reconduisaient les gens de Petitcodiac jusqu'à leur rivière en chantant de vieux Noëls ou quelques gais refrains, mais on ne s'égarait point avant que le vieux Thibaudeau n'eût présidé à la prière ... en donnant à l'assistance sa bénédiction de patriarche et de seigneur."

Les descendants de Thibaudeau

Ses descendants comptent aujourd'hui 1200 ou 1500 branches, tant en Acadie qu'en Louisiane. Il y a eu parmi eux des sénateurs, des professeurs, des magistrats. Si cela est un effet de la bénédiction du Ciel, le grand-père doit être content, en Paradis, de voir que ses enfants et ses petits-enfants se sont multipliés sur la surface de la terre.

Une des branches de la famille, dont l'aîné s'appelait toujours Paul, fut déportée en Louisiane, au moment de la dispersion; mais, grands voyageurs, attirés peut-être irrésistiblement par la terre canadienne, ces Acadiens remontèrent la vallée du Mississippi jusqu'aux sources du grand fleuve. Là, on se sépare, quelques-uns restèrent à Windsor, d'autres encore suivirent la rive sud du S. Laurent et fondèrent le village de l'Acadie. Quelques groupes se fixèrent dans la région de Saint-Jean et à la Beauce, où leurs descendants sont fort nombreux, mais ceux de Windsor se mirent en route, par la rive nord, pour aller s'installer à Ste-Scolastique et à St-Eustache et fondèrent le village St-Jacques de l'Achigan.

En Louisiane, en France et en Angleterre

Un des descendants de Pierre Thibaudeau fonda Thibaudeauville, en Lousiane, (il y a même une "paroisse" Thibaudeau, c'est-à-dire un comté).

Un printemps à Paris, j'ai reçu une lettre de Charles Thibaudeau, Acadien établi en France, qui voulait me voir pour parler de sa famille, de son pays. J'ai longtemps correspondu avec Augustus Thibaudeau, avocat américain de Niagara, qui désirait vivement avoir des renseignements sur sa famille originaire d'Acadie; j'ai eu grand plaisir à lui dire ce que je savais. L'abbé Tanguay dit que le meunier Pierre Thibaudeau était venu de Poitou (il y a une rue Thibaudeau à Poitiers), mais nous n'avons jamais pu retrouver son village d'origine. Les compagnies de navigation n'avaient pas, il y a trois cent ans, d'indestructibles listes de passagers.

La grande révolution a passé sur la France, les guerres ont duré longtemps au Canada, tant d'églises ont brûlé avec leurs registres. Il y a un Thibaudeau qui a écrit ses mémoires à l'époque de la Révolution. L'oncle Alfred, grand voyageur devant l'éternel, avait rencontré les Thibaudeau d'Angleterre; le chef de la famille lui a dit que le premier Thibaudeau connu avait accompagné Guillaume le Conquérant à la conquête de l'Angleterre (sous une tête de cerf). Etait-il venu du Poitou ou bien sa famille a-t-elle été plus tard dans le sud? Nous ne le savons pas.

Les fruits de la prière

L'ancêtre des Thibaudeau, qui a déjà accueilli en Paradis de si nombreux descendants, doit regarder avec une émotion toute particulière le Père Lucien Th. de la Société de Jésus, et dom Roméo Thibaudeau, de l'ordre de saint Benoît, et tant d'autres Thibaudeau, prêtres, religieux et religieuses, qui portent l'uniforme de Dieu. Cette prière du soir, dite fidèlement, en famille, sur la terre acadienne, il y a près de trois cents ans, a mérité peut-être à l'aïeul ces lointains petits-fils qui, aujourd'hui, ont consacré leur vie au service du Seigneur.

Les Etats-Unis ont 7 flottes

Washington. — M. Frank Knox, secrétaire de la Marine, a déclaré à sa conférence de presse que la marine de guerre des Etats-Unis a été fort augmentée depuis Pearl Harbor, et qu'elle comprend maintenant sept flottes en action, au lieu de trois au début de la guerre. Il n'a cependant pas voulu révéler le champ d'opération des diverses flottes.

Apostolat de la Prière

Intention générale bénie par le Saint-Père

La Mission Providentielle du Saint-Siège pour assurer le salut du monde

Dès qu'ils parlent de paix, les hommes d'aujourd'hui pensent au Pape: non seulement les catholiques, mais les incroyants. C'est que le Saint-Siège occupe un poste privilégié dans le monde diplomatique. Tous savent qu'il n'a pas d'intérêts matériels à faire triompher. Un si petit Etat ne peut exciter la jalousie d'aucune puissance, mais son rayonnement sur 300,000,000 d'hommes et davantage donne à réfléchir aux plus puissants: "Traitez le Pape comme s'il possédait une armée de 500,000 hommes", a dit Napoléon. Les catholiques, eux, savent, de plus, que le Pape a une mission divine et qu'il reçoit une assistance spéciale pour accomplir cette mission de salut. Nous tous, les millions de membres de l'Apostolat de la Prière, nous allons prier, pendant ce mois de mai, pour que la grande voix du Pape soit, pour leur bonheur, écoutée des chefs et de leurs peuples.

* * *

Intention missionnaire

L'esprit d'Action Catholique chez les jeunes chrétiens des pays de missions.

Tout le bien qu'ont accompli nos jeunes dans leurs mouvements d'Action catholique, J.A.C., J.E.C., J.I.C., J.O.C., Croisade, nous savons qu'il est immense. La conversion du semblable par son semblable, tel est le principe de l'Action catholique. En pays de Missions, la tâche pour les jeunes catholiques est encore plus difficile, mais combien efficace l'aide qu'ils peuvent apporter au missionnaire, surtout en ces jours d'épreuve où celui-ci est souvent réduit à l'inaction! Obtenons du ciel les grâces qui inspireront cet apostolat aux jeunes laïcs indigènes et qui feront d'eux les missionnaires de leurs jeunes compatriotes.

Huile et Goudron au fort McMurray

Les journaux nous ont apporté la nouvelle que le gouvernement fédéral avait l'intention de dépenser une somme de 500,000 dollars prochainement pour l'exploitation des sables bitumineux des environs de McMurray. Il est entendu que les millions américains suivront et endosseront les dollars canadiens au centuple, a déclaré un des officiers haut placés de l'armée américaine "This is only a stepping-stone."

Il serait intéressant de résumer l'historique de la découverte de cette richesse "or-noir ou noir-or-black gold".... et donner quelques détails d'actualité.

Depuis des centaines d'années, ces sables goudronneux étaient connus et même exploités quelque peu, mais pas sur une grande échelle à cause des distances et des manques de communication et de transport.

Les explorateurs du grand nord avaient entendu parler de ces gisements par les Indiens, les Métis et Bois-Brulés avec qui ils étaient en contact pour la traite des pelleteries, lorsqu'un bon jour, en 1719, un Indien apporta au campement de Peter Pond et d'Alexander MacKenzie, un échantillon de ce goudron ou "pitch" qui coulait le long des côtes de la rivière Athabasca.... et qu'il y en avait des quantités considérables à ciel ouvert. Ce même Indien leur donna la preuve de ses avancés en leur montrant comment avec ce goudron il avait goudronné son canot et pourquoi les voyageurs en apportaient toujours une provision avec eux pour réparer leurs canots au besoin.

Ce fut Max W. Ball qui établit le premier établissement "Anasand Oils Ltd." en 1936, mais des difficultés techniques surgirent entre les représentants de la compagnie et le contrôleur de l'huile en 1940 et 1941. Dans l'automne 1941, l'établissement fut détruit par le feu.

On estime qu'il y a environ 100,000 barils d'huile à l'âcre; on a pu tirer 300 barils d'huile du procédé de 400 d'huile crue. Se basant sur ce chiffre, la production de 10,000 et même 20,000 barils par jour est possible et faisable. On estime qu'un potentiel de 200 billions de barils d'huile crue pourrait donner un billion de barils d'huile raffinée et ce, dans un champ restreint qui vient d'être exploré.

Il faudrait 1,300,000 barils de goudron pour asphalter la route Alaska, ce qui ne comprendrait qu'une petite partie du résidu de l'huile raffinée sur place. On est à étudier des plans actuellement pour la construction d'une usine monstre au coût de $12,000,000 pour extraire la gasoline, l'huile pour les tracteurs, les moteurs Deziel, coke et asphalte, autant de produits tirés ou soutirés de cet "or-noir-black gold".

Des épreuves concluantes ont été faites par M. Thos. Draper, de Petrolea, Ont. Depuis, tous les pavés, autour des bâtisses du Parlement sont faits avec ce goudron-asphalte; de même les trottoirs ou allées autour du terrain d'exposition, les environs des gares de Jasper et de Regina....

Quant à la qualité, on a constaté que cet asphalte était plus durable et plus rebondissant que les autres sortes employées: il résiste mieux à la gelée et au froid; les camions, voitures de tous genres, les piétons peuvent passer et repasser en toute sûreté 20 minutes après le posage et le tassement.

Dernier fait à noter, c'est que les talons hauts et pointus des souliers des femmes, les trous, marques, échancrures, etc. faits sur ces couches d'asphalte les jours de grande chaleur se remplissent d'eux-mêmes et se rejoignent automatiquement et au bout de quelque temps, cet asphalte devient si dur qu'aucune trace de trou, de marque, d'échancrure ne peut y être relevée.

L'Eglise en face de la science . . .

...nergie sur terre provient du soleil, certains rayons porteurs doivent nous transmettre cette énergie invisible. Au cours des investigations préliminaires, on découvrit la bande ultraviolette porteuse d'énergie; mais des rayons destructeurs accompagnaient les rayons salutaires. Ici encore, le Dr. Sperti fit sa marque en filtrant les rayons destructeurs, et en permettant seulement aux rayons salutaires d'être réfléchis par une lampe solaire nommée: "Sperti". Nous souffrons presque tous d'une disette de lumière du soleil pendant l'automne, l'hiver et le printemps, à cause des épais vêtements fermant l'entrée aux rayons salutaires du soleil; cela occasionne les rhumes et autres maux respiratoires.

Le Dr. Sperti alla encore plus loin dans ses investigations des trucs de la lumière ultraviolette, en se posant les questions suivantes:

"Pourquoi la lumière ultraviolette est-elle salutaire aux hommes? Quel mécanisme du corps transforme ces rayons en énergie?"

Après un grand nombre d'essais, à l'Institutum, les scientistes apprirent qu'au moyen de la réaction chimique dans la peau, la lumière ultraviolette stimule la confection des vitamines D que le système circulatoire porte aux parties les plus intimes du corps.

Les procédés permettant d'attendrir la viande est fondamentalement une invention "Sperti" permettant aux ferments naturels de la viande emmagasinée, de continuer leur action amollissante par la prévention des bactéries néfastes formées au cours de cette action.

Le Dr. Sperti a approfondi les mystères de la "lumière noire" perfectionnant de nouvelles applications pour des fins de secret militaire. Et son travail avec la "lumière froide" encore au stage de laboratoire pourrait révolutionner tout le champ de l'éclairage artificiel.

Thérapeutique

Dans le domaine de la thérapeutique de lumière, le Dr. Sperti a dirigé des investigations innombrables au sujet de la tuberculose, et guérit certains types de cette maladie. Du une foule d'autres procédés et de parasites sont la création de son jeune cerveau. Du travail plus important encore au stage du laboratoire sera bientôt annoncé.

Tous les droits d'auteur sur la vente retournent à l'Institutum Divi Thomae pour la continuation de l'oeuvre de recherche sur le cancer. Le Dr Sperti n'accepte que le modeste salaire nécesaire à la subsistance de sa famille sur un niveau moyen de vie. Sa vie, il l'a vouée à la science, et en premier lieu à la solutiondu problème du cancer!

La Science et l'Existence de Dieu

A retenir les paroles récentes du Dr Sperti: "Quiconque passe sa vie à travailler avec les outils de la science et affirme néanmoins qu'il n'y a pas d'Intelligence Supérieure, n'est pas un homme de confiance à qui on peut se fier pour interpréter ce qu'il voit dans le miscrocope." Selon ce principe les athées ont été exclus de la participation aux activités de l'Institutum. Tout en sondant les théories scientifiques, le Dr Sperti n'en demeure pas moins très pratique. Fait corroboré lors de l'établissement unique de recherche de l'Institut. Il s'adressa à l'Eglise sur la manière de hâter ce travail. Le plan des écoles monastiques du 13e siècle fut adopté: les instructeurs et les professeurs de recherche travaillent avec un petit nombre d'étudiants en intime collaboration sur un projet majeur. Ce plan, inauguré le 1er juin 1935, est devenu éminemment prospère. Les découvertes les mémoires techniques dépasent plusieurs grandes fondations de recherche.

Ecole graduée

L'Institutum Divi Thomae passe pour l'une des plus rares écoles scientifiques de gradués. Sans aucun sectarisme, elle est ouverte aux non-catholiques. Protestants et Juifs.

Un étudiant y est admis sur invitation seulement. Le taux d'admission est de $600. par année, généralement pourvu par des bourses et des places d'agrégés offertes par le Comité de la Faculté. Si un étudiant gradué a terminé les cours d'étude prescrits, ou encore s'il fait preuve d'aptitude spéciale pour le travail de recherche, et possède le caractère voulu, l'inclination à suivre pareil travail, on l'invite à prendre part aux activités de l'école graduée.

L'enseignement des sciences

Les étudiants suivent des classes régulières. L'enseignement des sciences se donne par des professeurs de recherche en diverses sciences. L'enregistrement ne comprend jamais plus de 30 à 40 étudiants, ainsi éliminant les chercheurs de diplômes.

Le Cancer

La recherche principale de l'Institut porte sur le cancer. Les méthodes d'immunisation des êtres humains contre cet "archifléau", les méthodes de contrôle et la pratique thérapeutique pour une cure éventuelle: voilà les objectifs. Le Dr. Sperti explique que la guérison et le contrôle du cancer n'ont pas été découverts jusqu'à ce jour. Cependant des grands progrès ont été réalisés. Pour comprendre le cancer, on doit avoir recours au microscope pour l'étude de la plus petite unité de la vie humaine: la cellule; le cancer est une condition cellulaire ni contagieuse ni héréditaire.

Le Dr. Sperti a guéri le cancer chez les animaux. Mais il n'a jamais appliqué l'ensemble de ses constatations dans le champ humain. C'est le pas suivant. Ce pas se fera dans les prochains 6 mois, après l'établissement d'une clinique, et l'invitation de physiciens et chirurgiens célèbres dans le champ du cancer à se joindre au personnel actuel. A la nouvelle clinique, on appliquera en plus de l'ensemble des données, l'information recueillie de toutes les parties du monde. Pour seconder ce travail, pour subvenir à la clinique une fondation pour la recherche sur le cancer a été lancée.

Edgar M. Helman
Catholic Digest, Mars 1943
Traduction: Gérard.

Conscrits de 18 ans

Melbourne. — Le ministre de l'Armée, M. Francis Forde, a annoncé lundi que l'âge des recrues des forces impériales australiennes a été réduit de 19 à 18 ans, mais qu'aucune recrue âgée de moins de 19 ans ne sera autorisée à se rendre outre-mer ou à servir dans une zone de combat.

La visite de M. l'abbé A. Maheux cause une sympathique impression à Vancouver

Vancouver. — Tandis que M. l'abbé Maheux parlait l'autre soir, parmi la foule qui l'écoutait avec une attention marquée, nous entendîmes les réflexions suivantes — "Cet homme est sincère et sans détours; il dit les vérités telles qu'elles sont. Nous avons vécu trop éloignés, ignorés ou ignorants des faits qui touchent notre destinée nationale. Il est impératif pour l'élément des races anglaises et françaises de se comprendre, de s'entre-aider, d'apprendre à s'estimer, car les paroles de l'Evangile qu'il vient de citer, "Tout royaume, divisé en lui-même, périra", ne sont que trop vraies et ont été prouvées maintes fois à travers les siècles.

Certes, M. l'abbé Maheux a été inspiré pour avoir forcé son auditoire à ce rigide examen de conscience, et il faut croire que ses paroles inspiratrices ont porté leurs fruits ici. En deux jours il parla à Victoria à divers groupes neuf fois de suite. A Vancouver, on l'entendit à l'Université où les professeurs comme les étudiants lui accordèrent une véritable ovation. Dans les milieux divers de la Faculté, tous sont unanimes à dire qu'enfin il nous est arrivé de Québec un ambassadeur émérite qui force l'admiration et le respect, et qui contraint chacun quels que soient ses attaches radicales ou religieuses à un examen profond des problèmes qui nous font face et les acheminent vers cette entente cordiale, indispensable à notre union nationale. La répercussion de ses discours dans tous les milieux a causé la même impression. Il parla au Cercle International, où il invita ceux présents à lui poser des questions contraires à son exposé. Maître absolu de son sujet, il eut vite fait par des faits historiques, indéniables, de convaincre son auditoire. Dans ce milieu encore il fut l'objet de l'acclama avec enthousiasme. Il prononça deux causeries impressionnantes aux cercles du "Men's Canadian Club" et au "Women's Canadian Club". On l'admira et la plus vive sympathie lui fut gagnée lorsqu'il s'adressa aux deux groupes d'abord en français, disant qu'il était naturel qu'il inaugure sa causerie dans sa langue maternelle sur ces rives du Pacifique; puis avec une maîtrise parfaite de l'anglais, ce qui impressionna encore plus fortement son auditoire anglo-canadien, il émit l'exposé de son sujet.

Il traita longuement de la contribution généreuse de Québec dans l'effort de guerre. Il mit au courant son auditoire sur le peu de véracité de faits énoncés dans les journaux qui sont trop aptes, dans l'Ouest Canadien, à amoindrir l'effort réel des Canadiens-français. Il rendit hommage à la hiérarchie catholique qui a tant fait pour soutenir le moral de la population et l'encourager à l'acceptation des sacrifices volontaires pour atteindre le but final de la victoire contre l'Axe.

Cependant, dit-il, les Canadiens-français ont des raisons pour ne pas être satisfaits d'être des partenaires inégaux dans les milieux civils et militaires. A grand trait, feuilletant les pages de l'histoire, il fit ressortir la vaillance et l'héroïsme des Canadiens-français à travers les siècles, fiers descendants de ces Normands qui se battirent contre les Iroquois, contre l'Amérique en 1775 pour conserver le Canada à la couronne britannique, et plus récemment au cours de la grande guerre 1914-1918, etc.

Il termina en disant "Comparez la situation des Irlandais et celle des Canadiens-français. La collaboration de ces derniers est infiniment plus grande." Et pourtant, continua-t-il, certains groupes anglais prennent une attitude extrême envers les membres français, et vont même jusqu'à souhaiter que les Canadiens-français qui sont ici depuis trois siècles, soient renvoyés en France. Il est inutile de dire que c'est là une idiotie sans nom. Si les Anglais-Saxons ont raison d'être fiers de leur civilisation, les Canadiens-français ont aussi raison d'être justement fiers de la leur, fiers de leurs ancêtres normands, et si les Anglo-Saxons cherchaient bien parmi leurs ancêtres, ils trouveraient aussi raison de se réclamer fièrement de leur ascendance normande. Nous sommes donc, conclut-il, héritiers de deux grandes civilisations. Il est donc impératif pour chacun de nous, habitants du Canada, de chercher un compromis, une entente absolument nécessaire à notre union nationale. Ne cherchons pas à faire une copie des Etats-Unis, ni même de l'Angleterre. Soyons nous-mêmes une race canadienne, grande et forte. Gardons jalousement et fièrement notre foi, notre héritage glorieux, notre langue, et dans l'exemple que nous donnerons de notre union et de notre entente nous serons l'exemple qui inspirera le monde entier, ainsi que l'affirma au cours de son voyage mémorable au Canada Sa Majesté, le Roi Georges VI.

? Boîte aux questions et . . .

Réponses de mon Curé

Si vous avez des questions à poser au sujet de la religion envoyez-les à l'adresse suivante: Boîte aux questions, La Survivance, Edmonton.

Où l'Eglise prend-elle son pouvoir d'excommunier?

De Jésus Lui-même. "Ce que lisez sur la terre sera lié au ciel. ... homme n'entend pas l'Eglise soit anathème.

On nous dit que pas même un ... véniel peut être pardonné à ... d'avoir le repentir. Est-ce vrai?

Oui, absolument vrai.

Que veut dire le mot Romain?

Un adjectif de la ville Rome. Les ...ants de Rome pourraient être dits ... alie, on nomme les gens: Italiens, comme nous disons un Albertain ... une personne de l'Alberta. Ce... ant Catholique Romain tire sa si... ation du fait que le Pape qui est ... suprême de l'Eglise est évêque de ... et y habite.

Comment observer le dimanche ...usement?

En assistant à la messe paroissiale et aux autres offices de paroisse ... la journée. C'est le dimanche ... que les paroissiens doivent se ... bler autour de leur clocher pa... et de leur père spirituel, leur ... faut développer cet amour de ... isse et faire toutes ses dévo... dans ce lieu sacré et le cen... et l'épanouissement de la vie ... e.

...a-t-il des textes dans la Bi... prouvent l'existence du Pur...

... ui. Saint Matthieu, chap. V, 26.

Matthieu, chap. XII, verset 32. ... Paul, 1ère Epître aux Corin... chap. III, verset 15. ...abées, L. II, chap. 12, verset 46.

... individu est-il jugé défini... et immédiatement après sa ...

... ui. Hébreux, chap. IX, v. 27.

Q. Le mariage existait avant la venue de Jésus, alors pourquoi dire que Jésus a institué le mariage?

R. Le contrat matrimonial existait avant la venue de Jésus, mais Jésus l'a élevé à la dignité de Sacrement de la Nouvelle Loi. Il bénit le mariage par sa présence aux noces de Cana.

Les modes féminines au Canada

L'habillement des premiers colons français fut assez bizarre dans sa conception, les femmes portaient le corsage de couleur, la jupe de laine très courte. En été, la plupart d'entre elles allaient et venaient sans chaussures, mais en hiver et les jours de fêtes, tout le monde portait des mocassins de chevreuil indiens, curieusement décorés d'épines de porc-épic, de coquillages, de pierres coloriées. En guise de chapeaux, des mouchoirs aux couleurs brillantes, avec de gais rubans ou des fleurs.

Il ne faut pas oublier Madame de Repentigny qui établit une des premières 26 manufactures de toile et d'étoffe du continent. Elle entreprit et mena à bien l'établissement en 1705, de son propre mouvement pour secourir les habitants à un moment de grande épreuve que traversait la colonie. En 1655, les Canadiennes fabriquaient d'elles-mêmes au moyen de métiers, la flanelle, le droguet et la toile dont elles confectionnaient les vêtements, puisque l'importation était pratiquement nulle.

En 1704, les paysannes canadiennes étaient vêtues comme leurs congénères de France. Et l'on a pu répéter cette phrase pendant 3 siècles et plus, tant l'âme de la paysannerie d'une même origine se ressemble à travers les âges.

Un train géant

Si toutes les voitures de voyageurs, tous les wagons à marchandises et tous les wagons de service du Canadien National étaient mis bout à bout ils composeraient un train de 853 milles de long, soit plus de la distance Halifax-Montréal ou Montréal-Chicago, ou Winnipeg-Edmonton.

Revue de la semaine

Le jeudi 22 avril

Tunisie. — L'armée alliée détruit 27 tanks et fait 500 prisonniers, 10 avions nazis abattus.

* * *

Russie. — Les Russes tuent 1700 Allemands dans une rencontre en 24 heures.

* * *

Pacifique. — Des aviateurs alliés attaquent dix bases japonaises au nord de l'Australie.

Le vendredi 23 avril

Tunisie. — Les Alliés ont pris Takrouna 5 milles au nord-ouest de Enfidaville. La première armée ouvre une nouvelle ligne d'attaque dans le secteur Bou Arada.

Bou Arada est à 20 milles au sud de Medjez-El-Bab.

* * *

Russie. — Les Nazis n'ont pas réussi à forcer et pénétrer les lignes de défenses russes. On évalue à 4,000 le nombre de Nazis tués dans les derniers engagements.

* * *

Pacifique. — Des aviateurs alliés ont attaqué des bases à la baie Nassan en Nouvelle-Guinée.

Le samedi 24 avril

Tunisie. — La première armée anglaise semble à la veille de descendre de la montagne et de s'avancer dans la plaine à 30 milles seulement de Tunis.

Dans le sud, la 8ième armée avance vers Bou-Ficha.

* * *

Russie. — La première avance nazie s'écroule. L'armée ennemie perd 5,000 hommes et 200 avions dans une semaine.

* * *

Pacifique. — Un vaisseau japonais de 8,000 tonnes est coulé dans la Mer Bismack. La troupe alliée gagne des positions favorables dans la Nouvelle-Guinée.

* * *

Canada. — Le général J.A. O'Connor officier commandant de l'armée américaine rapporte que le chemin de l'Alaska est maintenant ouvert au trafic. Des ponts furent enlevés par les eaux au printemps mais ils sont consolidés ou reconstruits immédiatement.

* * *

Londres. — Les efforts combinés de la R.A.F. et de la R.C.A.F. parviennent à détruire une moyenne de 150 locomotives par mois en Allemagne et dans les pays occupés.

Le lundi 26 avril

Afrique. — Les troupes nazies continuent leur retraite en Tunisie.

* * *

New-York. — La radio Berlin rapporte qu'un gros destroyeur américain a été coulé dans l'Atlantique.

* * *

Australie. — Un convoi japonais échappe aux Alliés. Ce convoi attaqué à Newak sur la côte nord de la Nouvelle-Guinée s'est esquivé et continu sa route vers les îles Pelau.

* * *

Londres. — Un communiqué issu de Berlin annonce que le général Rommel est encore en Afrique.

* * *

Ottawa. — Les jours sans viande seront appliqués chaque semaine de minuit le lundi à minuit le mardi, commençant le 4 mai.

* * *

Drumheller, Alta. — Les mineurs persistent dans leur grève. 294, sur un vote de 594 refusent de retourner au travail.

* * *

Le Caire. — Le port de Naples est de nouveau bombardé par la R.A.F.

Le mardi 27 avril

Tunisie. — Les forces Alliées gagnent sur l'ennemi dans cinq secteurs en Tunisie. Une dépêche annonce que les troupes ennemies commencent à montrer des signes de fatigue.

* * *

Londres. — La ville de Duisbury est attaquée par des bombardiers de la R.A.F. et de R.C.A.F. Non moins de 1,000 tonnes de bombes furent déchargées aux alentours. Dix-sept avions, dont quatre Canadiens ne répondent pas à l'appel.

* * *

Russie. — Des contre-attaques russes ont détruit quelques 800 Nazis dans une bataille au sud de Leningrad.

* * *

Pacifique. — Des troupes Alliées se sont rendues maître d'une base à Mubo, 12 milles de Salamua, nouvelle Guinée.

* * *

New-York. — De Vichy on annonce que des manoeuvres alliées se forment et dans l'air et dans la mer à Gilbraltar.

L'A.C.F.A. fournit des statistiques

Contributions:

M. l'abbé Loranger, Plamondon $5.00
M. J. C. Bilodeau, St-Vincent $2.00
M. le Dr Couillard, Vegreville $1.00

L'Exécutif est heureux d'offrir à ces membres généreux ses remerciements sincères pour leur contribution.

* * *

Les contributions fournies par la tenue de la Journée de l'A.C.F.A. et les contributions individuelles de plusieurs patriotes se chiffrent actuellement à mille piastres. Le nombre des contributions dépasse un peu les huit cents. Si les 3 600 familles sur lesquelles l'Association peut compter faisaient leur contribution, ne croyez-vous pas qu'elle pourrait rendre davantage?

* * *

Preuve à l'appui.

Depuis plusieurs semaines des articles annoncent une situation anormale celle de l'exode des campagnes vers la ville. Personne n'ignore le fait. Cependant les statistiques ont une manière spéciale de parler.

Il suffit de lire les chiffres suivants pour se convaincre tout-à-fait de la situation anormale qui existe:

	popu. rurale	popu. urbaine
1881:	3 215 303	1 109 507
1931:	4 804 728	5 572 058

Pour présenter la situation sous un nouvel angle, peut-être, est-il raisonnable et normal que cinq millions et demi d'habitants fournissent les produits manufacturés nécesaires à l'autre partie de la population qui n'atteint pas les cinq millions? Est-ce là une situation équilibrée?

D'où vient cette énorme population urbaine? de la campagne. Et ce sont les meilleurs fils du sol qui la composent. Pourtant ce n'est pas dans les villes que les forces de la nation se récupèrent, car la ville tue les nations. Nous assistons à ce triste drame actuellement. Le Canada français, de fort qu'il était, s'achemine lentement, mais sûrement vers sa déchéance.

Pourtant, il faut une solution: le retour à la terre ou tout au moins la conservation actuelle de nos positions. Le mouvement coopératif est tout désigné pour une oeuvre magistrale dans ce domaine.

* * *

L'Association, avec la collaoration des paroisses achève la compilation de la liste des militaires franco-albertains. Nous répétons maintenant notre appel à tous les centres, comités de vigilance et toute autre organisation, de faire le relevé des terres disponibles et de faire parvenir ces renseignements au Bureau de Colonisation de l'A.C.F.A.

Il est grand temps de préparer le retour des militaires, soldats, aviateurs, marins, et à ceux qui voudront cultiver, nous aurons du terrain à leur offrir. Il y a là un beau travail paroissial à faire. A l'oeuvre, tous!

Le Sec.-Gén.

TRIBUNE LIBRE

Monsieur le Rédacteur,

Depuis quelques années notre gouvernement fédéral imprimait certaines photographies typiques sur les timbres de postes au dessus de 3 sous. C'est ainsi que le timbre de 4 sous possédait la photo d'un élévateur terminus des grands lacs ce qui indiquait bien que le Canada était un grand pays producteur de blé. Or maintenant qu'il s'agit d'apposer un timbre de 4 sous sur les lettres, voilà qu'on change ce beau timbre pour y substituer le portrait du roi.

Nous respectons bien Sa Majesté le roi mais après tout ne sommes-nous pas une nation par nous-même? Terreneuve est aussi une colonie de l'Angleterre et peut-être moins indépendante que le Canada et cependant on ne voit pas le portrait du roi sur tous ses timbres de postes.

Les Américains sont certainement plus patriotiques que nous et cependant le portrait du président Roosevelt n'apparait pas sur les timbres.

M'accusera-t-on d'être anti-britanique?

Ce serait mal jugé. Cependant soyons canadiens avant tout.

Castor.

MALLAIG

Notre "Croix Rouge" est fière de ses derniers exploits: plus de deux cents dollars pour les oeuvres.

* * *

Aujourd'hui, c'est tout au profit de la paroisse que les repas se servent.

* * *

A M. et Mme Ian Trottier est né un fils.

* * *

M. Emile Doucet est revenu de l'armée pour de bon.

* * *

Les cours de tissage ont été retardés jusqu'au mardi 27 avril. Il a fallu attendre les métiers qui ne seront peut-être pas suffisants pour les dixhuits élèves inscrites.

Morts accidentelles

En 1941, on a compté 999 morts accidentelles survenues dans des mines ou dans des carrières en Grande-Bretagne.



La vie des bambins n'apparaît pas du tout monotone dans ces garderies de jour établies un peu partout à travers le Canada, si l'on en juge par la vignette ci-dessus. Ce petit bambin, artiste en herbe, a du moins l'air très intéressé à son travail.

M. Baptiste Cayron décédé à Calgary

Calgary. — M. Baptiste Cayron, Président du Groupe France Libre de Calgary, mort à l'Hôpital Sainte-Croix, Calgary, mardi matin, entouré de sa femme et de ses amis, et muni de tous les secours de l'Eglise, a été enterré au cimetière Sainte-Marie le Jeudi Saint à 2 heures.

Le Libera a été chanté à l'église Sainte-Famille et le Révérend Père O'Dea fit l'éloge du défunt en termes touchants: La vie exemplaire de sa sainte mère, son énergie active et sa charité sa fidélité à sa prière du soir, sa mort pieuse.

Les Porteurs étaient: Le Lieutenant Claude Whilhelm, de l'Aviation Française; le Lieutenant V.J. Pacco, de l'Aviation Belge; les Caporaux Georges Fouliard et Louis Bilbao, de l'Aviation Française; et Messieurs Palin et Breitner du Groupe France Libre de Calgary.

Parmi les fleurs on remarquait une très belle Croix de Lorraine emblème de la France Combattante du Général de Gaulle, offerte par le Groupe France Libre de Calgary. Conformément à la tradition catholique, les membres du Groupe ont été invité à offrir des messes pour le repos de l'âme de leur regretté Président.

M. Cayron naquit à Paris en 1884. Il fit la première guerre dans l'armée Française. En juin 1940 il offrit ses services au Général de Gaulle et en raison de son âge fut prié d'organiser la continuation de la résistance Française ici. D'un patriotisme sans mélange, M. Cayron a été l'inspiration de l'activité Française. D'une charité plus qu'ordinaire, M. Cayron puisait d'abord dans sa poche prêchant toujours d'exemple. La France a perdu un bon serviteur. Le Groupe de Calgary a perdu un dirigeant difficile à remplacer. Mais la plus grande perte est encore celle de sa famille, et nous offrons à sa femme et ses enfants nos condoléances bien sincères.

Auguste Bernard, Secrétaire,
France Libre, Calgary.

Un ancien barbier de sir W. Laurier décédé

Ottawa. — M. Jean-Baptiste Loyer, qui fut un temps coiffeur de sir Wilfrid Laurier et de sir Robert Borden, est mort à l'hôpital, après plusieurs mois de maladie. Il était âgé de 69 ans.

Londres ne croit pas devoir décider sur le Labrador

Londres. — Le gouvernement n'a pas l'intention d'intervenir, si la question de transférer le Labrador au Canada est soulevée, a déclaré à la Chambre des communes Clement Attlee, secrétaire aux Dominions.

"C'est une question qui regarde le peuple "de Terre-Neuve lui-même," dit-il dans une réponse écrite à une question posée par J. Parker, député travailliste.

Parker a demandé que le gouvernement dise clairement que "toute question de cession de tout le Labrador, ou d'une partie au Canada ne sera pas étudiée par le gouvernement de Sa Majesté, mais sera laissée au soin de Terre-Neuve quand le gouvernement démocratique responsable aura été rétabli."

ST-JOACHIM

Noces d'argent de M. et Mme LaRose

Dimanche dernier, le 25 mars, M. et Mme Eugène LaRose de St-Joachim, célébraient le 25ème anniversaire de leur mariage. Ils étaient entourés de leurs enfants et de leurs proches parents. Ce fut une belle fête intime. Durant le cours de l'après-midi, ce furent les amis des heureux jubilaires qui vinrent tour à tour présenter leurs hommages.

La soirée débuta par un souper à l'hôtel Royal Georges, où, 25 ans auparavant, ils avaient pris leur diner de noce. Etaient présents autour des jubilaires, le R.P. A. Boucher, o.m.i., curé de St-Joachim, M. Alphonse Lamoureux, Mme Morel, M. et Mme Hector Lamoureux, M. et Mme R. Graves, M. et Mme Art. Lamoureux, Mme Desrosiers, M. et Mme Alp. LaRose, de Sask., M. Roy King de N. Y. Mlle Marguerite Brault, Miles Gracia et Laura LaRose. David, fils de M. et Mme LaRose, à l'école des officiers de Brockton, Ont., ne pouvant venir prendre part à cette belle fête de famille, envoya un télégramme qui fut lu au banquet.

Après le souper les convives se rendirent à la demeure des jubilaires où une riche coutellerie en argent leur fut présentée par leurs enfants, et un nécessaire à thé en argent, par les parents.

Aux heureux jubilaires les plus sincères félicitations. Ad multos annos.

LAMOUREUX

La grande fête de Pâques a été dignement célébrée dans notre paroisse. L'église paroissiale, resplendissante de lumières et de fleurs, brillait encore davantage par la splendide assistance et les nombreuses communions. Le choeur de chant a fort bien exécuté une messe en musique et de beaux cantiques pour la circonstance. C'est de tout coeur que nous adressons nos félicitations à tous les membres de la chorale.

Le soir, la fête se continuait par une réunion familiale à laquelle nous avaient convoqués les Dames d'autel. Il n'y eut pas assez de tables pour satisfaire les amateurs du jeu de cartes. Les vainqueurs furent récompensés par de beaux prix. Ce furent: Mmes Joseph Lafranchise, Joséphine Demers, Wilfrid Paradis, MM. Gilbert Paradis, Lucien Langlois, Harry Bouffard qui gagnèrent les prix offerts par MM. Euclide Villeneuve, Léo Godbout, Raoul Langlois, Emilien Paradis et Adélard Houle. Le prix de la rafle donné par M. Lucien Langlois fut remporté par Mme Henri Boisjoli, tandis que le prix d'entrée offert par Mlle Garnier échut à M. Antoine Lamoureux. La vente des ombrages n'obtint qu'un succès partiel, beaucoup de personnes préférant acheter directement au comptoir leur petit goûter.

Dirigés par leur maîtresse Mlle Maryvonne Roy, les élèves de l'école Paradis donnèrent tout le programme du concert. L'assistance parut goûter beaucoup les chants exécutés avec ensemble et par des voix bien exercées. Quant aux pièces comiques elles remportèrent un franc succès de gaieté. Nos félicitations à tous ces jeunes acteurs et à leur dévouée maîtresse.

Grâce au dévouement de nos Dames organisatrices, aux jeunes filles qui ont vendu des billets de rafle, à la générosité de tous les assistants, la soirée eut un succès sans précédent. A tous les visiteurs de Fort Saskatchewan, de Gibbons, et St-Albert et à tous nos braves paroissiens, nous adressons un cordial merci. Un qu'on oublie trop souvent c'est l'annonceur ou l'encanteur, en l'occurence M. Léo Godbout qui a réussi à dominer de sa voix perçante le bruit de la foule. Nos compliments Léo!

Sont venus passer les vacances de Pâques dans leur famille: Mlles Germaine Houle, Ida Houle, Cécile et Alice Rocque, Hermance Lamoureux, Cécile Lepage, Hubert et Alcide Godbout, Ephrem Godbout et Philippe Gaumont, Mme Rodis, Théodore Paradis, Achille et Stanislas Godbout.

* * *

Est arrivé sain et sauf en Angleterre M. Léon Gravelle affecté au service de l'aviation.

* * *

M. et Mme Simon Lamoureux ont fait baptiser, dimanche, leur premier né une fille: Marie Simone Irène. Le parrain et la marraine étaient M. et Mme Edouard Morin, grand-père et grand'mère de l'enfant.

Qui règnera?

Quel est celui qui règnera après cette guerre

Churchill
Hitler
Roosevelt
Il Duce
Stalin
Tojo

Nous présumons que Churchill désirerait que l'Angleterre jouisse d'une influence commerciale mondiale. Il n'y a pas de doute aux ambitions d'Hitler. Roosevelt aimerait réaliser son idéologie sociale. Le rêve de Mussolini a été fortement secoué. Si Stalin gagne la victoire sur Hitler il doit certainement être une force dans la direction des affaires Mondiales. Mais Roosevelt et lui pourraient devenir en désaccord sur la dominance sociale. La défaite du Japon fera bien cuire l'oie de Tojo.

Quoiqu'il en soit Celui qui doit régner sur la terre est dans cette liste. Prenez la première lettre de chaque nom et lisez de haut en bas. Oui, le Christ règnera!

Deux milliards souscrits aux Etats-Unis

Washington. — L'emprunt de la victoire de $13,000,000,000, lancé aux Etats-Unis, a déjà recueilli, en vingt-quatre heures, une souscription de $2,000,000,000, selon une estimation officieuse. La trésorerie chiffre à au moins 6,000 le nombre des journaux, quotidiens ou hebdomadaires, qui publient des annonces, des nouvelles et des éditoriaux pour expliquer et appuyer la campagne.

Ottawa. — Le ministre des Munitions et Approvisionnements, M. Howe, annonce la construction de magasins militaires en différents endroits du Canada, en application du plan de stratégie destiné à assurer des munitions aux zones de combat dans les cas d'urgence.

La production de guerre du Canada, a dit le ministre, a atteint le stage où nous pouvons nous permettre de constituer des réserves de munitions en différents endroits du Canada. Ainsi, nombre de véhicules-moteurs, emballés attendent le long des voies ferrées en certains endroits, prêts à l'expédition rapide vers les champs de bataille. Le Canada occupe le centre des pays belligérants, entre l'Europe et l'Asie. Il est tout désigné pour servir de magasin militaire.



CBK, Watrous. — Emissions françaises pour la semaine du 29 avril au 6 mai 1943.

Jeudi 29 avril

9.15 a. m. — Radio-journal et chansonnettes.
3.15 p. m. — La Chanson Française, mettant en vedette — "La Bonne Chanson" par des disques des Grenadiers Impériaux — "Soirées de Québec", "Là-bas sur ces montagnes", "Sur la route de Berthier", "Mon Merle" et "J'entends le moulin".
4.30 p. m. — Entretiens Familiers — Causerie du Major René Garneau.
5.37 p. m. — Radio-journal — Résumé des nouvelles de la journée.

Vendredi 30 avril

9.15 a. m. — Radio-journal et chansonnettes.
4.30 p. m. — Un Homme et son Péché, radio-roman de C. H. Grignon.
5.37 p. m. — Radio-journal — Résumé des nouvelles de la journée.

Samedi 1er mai

9.15 a. m. — Radio-journal et chansonnettes.
9.30 a. m. — Radio-Collège — suite du cours d'Histoire du Canada.
4.30 p. m. — Le Manoir de St-Cé... (suite des aventures de Nicole et Jacques).
5.15 p. m. — Emission française.
10.00 p. m. — Notre Canada: récit de l'invasion imaginaire de Val Hébert.

Dimanche 2 mai

9.15 a. m. — "Le Catholique devant la guerre": causerie du R.P. Thomas Delos, O.P. — Sujet: "La Guerre et la liberté de conscience."
10.00 p. m. — Je Me Souviens.

Lundi 3 mai

9.15 a. m. — Radio-journal et chansonnettes.
3.15 p. m. — La Fiancée du Commando.
4.30 p. m. — Un Homme et son Péché, radio-roman de C. H. Grignon.
5.37 p. m. — Radio-journal — Résumé des nouvelles de la journée.

Mardi 4 mai

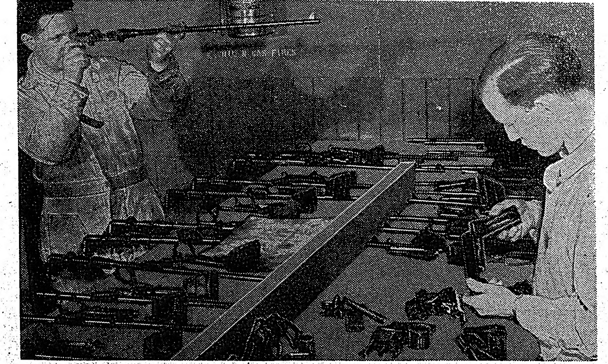
9.15 a. m. — Radio-journal et chansonnettes.
3.15 p. m. — La Fiancée du Commando.
4.30 p. m. — Entretiens Familiers — Causerie du Major-abbé J.C. Beaudin.
5.37 p. m. — Radio-journal — Résumé des nouvelles de la journée.

Mercredi 5 mai

9.15 a. m. — Radio-journal et chansonnettes.
3.15 p. m. — La Fiancée du Commando.
4.30 p. m. — Un Homme et son Péché, radio-roman de C. H. Grignon.
5.37 p. m. — Radio-journal — Résumé des nouvelles de la journée.

Service de renseignements pour la radio-Ouest-française.
Société Radio-Canada, CBK Watrous, Saskatchewan.

Gilbert Lessard.



Durant les dernières semaines, des centaines de pistolets et de revolvers ont passé par les ateliers des armuriers du dépôt des Magasins militaires à Toronto à la suite d'un appel lancé aux propriétaires de ces armes de bien vouloir en faire cadeau à l'Armée canadienne. Cette photographie nous donne une idée de la façon dont ces petites armes sont remises en état de servir.